La Montre de qualité BAISSE 10%
MONTRE LEBEM
Mouvement ANCRE 15 RUBIS — Bracelet cuir véritable
MODÈLE A 53 classique ... 2291 fr. — 2062 fr.
MODÈLE B 53 moderne ... 2553 fr. — 2298 fr.
MODÈLE C 53 ronde luxe ... 2776 fr. — 2499 fr.
Bulletin de GARANTIE avec chaque montre. Échange admis.
Envoi contre remboursement ou mandat joint à la commande
HORLOGERIE DE BESANCON
LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO : St Sébastien-Froissart
Précision même
MONTRE LEBEM

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 984
100, rue Réaumur, PARIS, Gut. 80-60

Mercredi 1er Octobre 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

Rafraîchissante
La friction Ocap vaut un shampooing et sèche en 20 secondes

D.I. 30-IX-10

6e DERNIÈRE

LE CONVOI DU SUCRE ROULE VERS L'ALLEMAGNE

Les 142 camions ont pu quitter Verdun ce matin après quelques bagarres

(De notre envoyé spécial Henri PIGNOLET)

VERDUN a connu ce matin, en quelques minutes et sans effusion de sang, le dénouement d'une situation qui, jusqu'au dernier moment, était restée tendue. Après quelques bagarres entre manifestants et gardes mobiles, qui bousculaient la barricade de la place des Etats-Unis, bloquant les camions dans l'enceinte où leur chargement avait été terminé hier soir, le convoi de sucre a quitté la ville par la seule route restée libre.

On avait craint des incidents plus graves.

— Nous nous coucherons devant les roues, avait dit hier soir, le député communiste de la Meuse, Savart, ils n'oseront tout de même pas écraser des mères et des enfants de France.

La nuit sur les barricades

Dans la nuit, pendant que des patrouilles de soldats en armes parcouraient les rues de la ville, une conférence des autorités civiles et militaires réglant les préparatifs du départ se tenait à la caserne du 40e R.A.

Les manifestants dans la rue, allaient d'une barricade à l'autre. Devant celles-ci, on avait fait de grands feux en éventrant les tonneaux de goudron des Ponts et Chaussées.

Un peu avant l'aube, les phares de quelques camions perçant la pluie avaient donné l'alarme.

Les militants prenant cela pour le signal du départ avaient battu le rappel. Aux quatre coins des faubourgs on sonnait le clairon.

« Tous aux barricades, les camions vont partir. »

Pendant ce temps, M. Puybarreau, délégué par le ministre de l'Intérieur, le commissaire spécial et les autorités attendaient à tout instant l'ordre de départ. On apprenait, entre temps, que d'importantes forces armées se trouvaient aux abords de la ville.

Dès que l'ordre parvint, le commissaire s'avança, ce matin, à 9 heures, vers la barricade qui séparait le port de la place et devant laquelle se trouvaient groupées environ 1.000 personnes. Dans une allocution pathétique, il fit appel aux bons sentiments des manifestants qu'il connaît en grand nombre, leur demandant de ne se livrer à aucun acte regrettable, à aucun coup de force contre la police et l'armée, qui ne font qu'exécuter les ordres reçus.

Au même moment, un détachement de troupes nord-africaines encerclait les groupes qui stationnaient devant la barricade et les refoulaient vers l'avenue Garibaldi, adjacente au port. Il y eut quelques chocs, des horions furent échangés, mais aucune résistance sérieuse ne fut opposée à la troupe.

Pendant que s'effectuait ce mouvement, un autre détachement enlevait la grue et les tonneaux, les pierres et les objets divers qui constituaient la barricade, et les premiers camions apparurent, précédés de plusieurs autos-mitrailleuses, de motocyclistes, de véhicules chargés de gardes républicains et de C.R.S.

Le défilé des 143 camions chargés de 450 tonnes de sucre dura près de 45 minutes. Les lourds véhicules passaient à la queue leu-leu. Le convoi était coupé à intervalles réguliers par quelques camions chargés de troupes précédés d'une auto-mitrailleuse. Pendant le défilé, quelques remous se produisirent dans la foule et deux arrestations furent opérées mais non maintenues.

Le convoi prit la direction de la « Voie sacrée », il bifurquera probablement à quelque distance de la ville.

Lorsque le convoi eut franchi les faubourgs il passa sous la protection directe de l'armée, le rôle des forces de police étant terminé.

En route, il rencontra seulement deux petits barrages constitués par des poutrelles de fer et des pavés que les premières voitures dégagèrent rapidement.

Le délégués de la C.G.T., du Parti communiste firent une déclaration à la foule qui se dispersa peu après.

La grève générale décrétée par l'Union locale des Syndicats a commencé ce matin à 10 heures. Elle sera sans doute terminée cet après-midi ainsi que le laisse prévoir le discours prononcé place des Etats-Unis par les délégués de l'Union locale de Syndicats.

VOICI LE CONVOI DU SUCRE FRANCHISSANT CE MATIN LES BARRICADES

Voici les premiers camions franchissant, ce matin, les barricades de Verdun. Le convoi du sucre, fort de 142 véhicules chargés de 400 tonnes, a poursuivi sa route par la « Voie sacrée » jusqu'à Bar-le-Duc, où il bifurquera pour prendre le chemin de l'Allemagne.

(TELEPH. PRISE CE MATIN, A 11 HEURES, A VERDUN)

Sondage de l'I.F.O.P. :

Communistes en tête Montée du R. P. F. Chute du M. R. P. et de la S. F. I. O.

Pour la première fois depuis la fondation du R.P.F., l'Institut Français d'Opinion Publique a posé la question suivante :

QUESTION :

Si des élections avaient lieu aujourd'hui, et si vous aviez à choisir parmi les partis suivants, pour quel parti voteriez-vous ?

REPONSES :

Communistes	22 %
R. P. F.	17 %
M. R. P.	10 %
Socialistes	10 %
Rassemblement des Gauches	5 %
P. R. L.	5 %
Autres partis	3 %
Ne répondent pas	28 %

M. Vincent Auriol a reçu en audience les avocats de quatre condamnés à mort : *Masuy, Fallot, Frenoy, Charbonnier*

M. Vincent Auriol a reçu hier en audience au Palais de l'Elysée, maîtres Vésinne-Larue Floriot et Goust, Degraces et Lafarge respectivement défenseurs de Frenoy, Masuy, Charbonnier et Fallot. Le Président de la République a ensuite consulté, pour avis, le conseil supérieur de la magistrature.

M. Vincent Auriol fera connaître sa décision aujourd'hui. On pense que seul Frenoy — en raison de son jeune âge et de son action méritoire avant sa trahison — aurait quelques chances de voir commuer sa peine.

Mystérieux pendu dans la forêt de Sénart

Les gendarmes croient à un crime commis il y a plusieurs mois

Des chasseurs ont prévenu, hier, les gendarmes de Montgeron, qu'un pendu se balançait à un arbre de la forêt de Sénart.

Aussitôt, le brigadier chef s'est rendu sur les lieux et a constaté que l'homme, dont la mort paraissait remonter à plusieurs mois, ne semblait pas s'être pendu lui-même. Ayant la conviction qu'il se trouvait en présence d'un crime, il prévint le parquet de Versailles et, cet après-midi, les magistrats et le personnel de l'identité judiciaire se rendront sur les lieux pour examiner le cadavre de l'inconnu.

Le corps — dans un état de décomposition avancée — est revêtu de vêtements de bonne coupe.

Le sucre est pour les troupes américaines *affirme-t-on à Berlin*

BERLIN, 30 septembre (U.P.). — La section économique de l' « O.N.G.U.S. », à Berlin, a confirmé que le sucre chargé sur des camions de l'armée française à Verdun est du sucre raffiné en France pour les troupes américaines d'occupation en Allemagne.

Les U. S. A. protestent contre la propagande anti-américaine de la presse russe

WASHINGTON, 30 septembre (U. P.). — Le Département d'Etat révèle aujourd'hui que samedi dernier M. Bedell-Smith, ambassadeur des Etats-Unis à Moscou a adressé à M. Molotov une lettre rédigée en termes énergiques protestant contre la tendance de plus en plus marquée de la presse soviétique à dénaturer délibérément les faits et à ridiculiser le président des Etats-Unis.

« Je ne peux laisser passer sans protester énergiquement ces attaques délibérément diffamatoires contre le président des Etats-Unis, écrit M. Bedell-Smith, le Goebbels, de triste mémoire, n'a jamais atteint que je sache, en vitupérant le chef d'un pays ennemi, un degré de ridicule aussi grand que Gorbatov, de la « Pravda », en parlant du chef d'un Etat ami et allié. »

A BORDEAUX Rupture entre M.R.P., R.G.R. et R. P. F.

BORDEAUX, 30 septembre. — Dans un communiqué, le comité de liaison M.R.P.-Unité républicaine annonce que les diverses réunions qui avaient été organisées sur son initiative et auxquelles s'étaient présentés des membres du Rassemblement des gauches républicaines et du R.P.F., n'ont pu permettre d'aboutir à un accord.

Tout « en regrettant l'intransigeance du R.G.R. et du R.P.F., qui ont déclaré avoir un mandat impératif ne leur permettant pas de faire des concessions », le comité de liaison déclare avoir pris acte « de cette rupture des pourparlers ».

EN SOIREE Conseil de cabinet

Un Conseil de cabinet est prévu pour ce soir, à l'Hôtel Matignon, à 21 h. 30, sous la présidence de M. Paul Ramadier. Les incidents de Verdun semblent être la principale question à l'ordre du jour. De son côté, le comité d'assainissement financier tient séance cet après-midi, à 17 heures.

DANS UN BASTION DESAFFECTE Un cadavre mutilé et calciné découvert à Lyon : la victime, une jeune femme

LYON, 30 septembre. (De notre corr. part., par téléphone.) — **L'attention de deux gardes cyclistes se promenant hier après-midi sur le plateau du fort Saint-Irénée, à travers les anciens bastions actuellement désaffectés, fut attirée par une nuée de mouches, massées à l'entrée d'un abri souterrain dont la porte était fermée. Après avoir forcé l'entrée, en bas d'un petit escalier, les gardes découvraient, dans une vieille bassine rouillée et percée, une tête humaine décharnée. Non loin de là, dans un tas de vieux journaux, un tronc à demi calciné.**

La police crut tout d'abord se trouver en présence des débris du corps du jeune Isidore Canyasse, disparu depuis trois semaines et dont nous avons relaté l'étrange départ avec un mystérieux individu à lunettes noires. Le corps découvert dans le fossé était, en effet, de très petite taille à peine plus grand que celui d'un enfant d'une douzaine d'années. Mais comme il avait subi l'épreuve du feu, les chairs étaient racornies.

D'autre part, les cheveux qui adhéraient encore sur une partie du crâne permirent au médecin légiste d'affirmer qu'on se trouvait en présence des restes d'une jeune femme.

Le thorax de la victime avait été ouvert, semble-t-il, puis on l'avait bourré de nombreux journaux, imbibés de pétrole et d'essence, auxquels l'assassin avait mis le feu.

17 juin 1947

Tous les journaux n'avaient pas brûlé. Sur un débris de ceux-ci, les enquêteurs purent relever la date : 17 juin 1947. Les bras et les jambes ont été désarticulés aux épaules, et au ras du bassin.

Le dépeçage a été fait brutalement. Les chairs ont été littéralement arrachées. Cependant, les recherches n'ont pas permis aux enquêteurs de retrouver les quatre membres de la victime.

D'après les premières constatations, l'incinération du cadavre n'a pas eu lieu dans l'abri où fut découvert le corps. Sans doute, le criminel, voyant qu'il ne pouvait se débarrasser de ces restes encombrants, vint-il les jeter au fond de l'abri où l'on vient de les découvrir. Le médecin légiste estime que la mort peut remonter à un ou deux mois.

Gina-la-Brune m'a dit : « Ce n'est pas moi, je le jure qui ai dénoncé Jo Gardan

et pourtant j'étais affolée d'héberger un assassin... »

(Recueilli par Marc LAMBERT)

DANS un bar de la rive droite, un bar quelconque, avec des tabourets de bois et un shaker tout brillant, j'ai rencontré, hier soir, Gina la Brune, l'amie de Jo Gardan. On sait que c'est au domicile de Gina, à Puteaux, que l'évadé du Quai des Orfèvres a été repris hier par les policiers qui l'avaient laissé filer vendredi.

C'est une grande fille mince, d'une trentaine d'années environ. Evidemment, elle a les cheveux noirs.

Elle nous dit d'abord :

— Je ne vous dirai pas mon vrai nom, mais, même si vous le connaissez, ne le donnez pas, je vous en supplie.

Nous ne connaissions pas son vrai nom. « Gina-la-Brune » restera « Gina-la-Brune ».

La femme tenait un mouchoir avec lequel, de temps à autre, elle s'épongeait les yeux. Soudain, elle remit son mouchoir dans sa poche.

Puis elle parla :

Bien sûr, elle connaissait Gardan depuis déjà plusieurs mois. Non, pas un ami intime. Une relation de bar, une connaissance.

Comme tout le monde, elle avait appris la semaine dernière qu'il avait été arrêté. Mais samedi matin elle ne savait pas encore que l'homme avait réussi à s'évader.

— Aussi, dit-elle, vous imaginez ma surprise quand ce matin-là, vers 7 heures...

« Oui, il était 7 heures exactement. Je venais de me lever. On sonne à la porte de mon appartement. Je vais ouvrir...

« Je crois que, quand la porte fut tirée, je devins blanche comme une morte. L'homme qui était sur le palier, l'homme qui venait de sonner, c'était Gardan que je croyais en prison. »

« Je cache un assassin »

« Dépêchez-vous, dit-il, il faut que je me cache. » Avant que j'aie pu dire un mot, il était entré. Dans la pièce à côté, mon neveu, un gamin de douze ans, m'appelait. Gardan se réfugia dans le lavabo.

» Comme dans tout bon drame, il y eut une scène comique ou plutôt une scène tragi-comique. Ce fut quand mon neveu voulut faire sa toilette. Tout d'un coup, je le vis se diriger vers le lavabo. En un dixième de seconde, je réalisai : le gosse allait crier. En voyant cet inconnu derrière la porte, peut-être même allait-il avoir une telle peur qu'il en tomberait malade. De toute façon, c'était le scandale. Il fallait agir et agir vite. Je fis alors ce que je n'aurais sans doute jamais dû faire.

» — Ce matin, je suis pressée dis-je à mon neveu. Laisse-moi faire ma toilette la première.

» Le gosse retourna dans sa chambre. Et c'est moi qui me dirigeai vers le lavabo. En prenant la poignée de la porte, je dis très fort pour que le gamin m'entende :

» — La porte est coincée. La journée commence bien.

» Et au moment où je disais cela, je devinai qu'en fait, maintenant, la porte était bien fermée. Gardan venait de faire glisser le verrou.

» Mais le gamin était revenu.

» — Je vais essayer d'ouvrir à mon tour, dit-il.

» Il fallait encore donner le change.

» — Tu n'es quand même pas plus fort que moi, dis-je en riant.

» Le gosse n'insista pas.

» J'eus quelques minutes de répit. C'est au cours de ces quelques minutes que je réalisai enfin ce que j'étais en train de faire.

» Ainsi, je cachais un assassin. »

Gina-la-Brune se tait quelques instants. Dans le bar, un client vient d'entrer. Il boit un verre, rapidement. Puis il ressort. De nouveau, nous sommes seuls. La « barmaid » est une amie.

— Ce n'est qu'à la fin de la matinée que j'eus une explication avec Gardan,

SUITE PAGE

L'Amirauté britannique révèle une page secrète de l'histoire de la guerre

EXCLUSIVITÉ France-soir

HITLER : le débarquement aura lieu le 21 septembre

Après une lutte dramatique entre la marine et l'armée, le Führer s'apprête à attaquer la Grande-Bretagne avec 260.000 hommes

Grâce à la découverte à Tambach, par les services secrets alliés, des archives confidentielles du grand amiral Raeder, l'Amirauté britannique est en mesure de révéler aujourd'hui les raisons pour lesquelles Hitler n'a pas envahi l'Angleterre.

France-soir poursuit la publication de ce document capital. Dans le précédent article, on a vu Hitler, après la campagne de France, persuadé que l'Angleterre céderait sans qu'un débarquement fût nécessaire. Seul, l'amiral Raeder, malgré son scepticisme, a préparé des plans à ce sujet. Finalement, le 11 juillet 1940, après deux volte-face, Hitler lance sa première directive pour l'invasion, sur un large front, de Ramsgate à l'ouest de Wight. (Opération See Loewe, « Lion de Mer »). Entre l'armée et la marine, de sérieux désaccords s'élèvent.

LE 21 juillet, dans un rapport, l'amiral Raeder consignait les ultimes réflexions du Führer :

« L'invasion de la Grande-Bretagne est une entreprise particulièrement osée parce que, même si le chemin à parcourir est court, ce n'est pas une simple traversée de rivière, mais la traversée d'une mer dominée par l'ennemi. Il ne s'agit plus d'une seule opération de traversée, comme en Norvège. On ne peut pas compter sur la surprise.

Un ennemi préparé à la défensive et résolu au plus haut point, nous fait face et il domine la zone maritime que nous devrons utiliser. Pour l'opération à effectuer par l'armée, il faudra 40 divisions. La tâche la plus difficile sera le renforcement continu du matériel et de l'approvisionnement. Nous ne pouvons compter sur un ravitaillement de quelque sorte en Angleterre. Les conditions préalables sont : une complète maîtrise de l'air, l'utilisation d'une puissante artillerie sur le détroit de Douvres et une protection par champs de mines.

« Le choix de l'époque est capital, car le temps, dans la mer du Nord et le « Channel », durant la seconde moitié de septembre, est très mauvais et les brouillards commencent dans le milieu d'octobre. La principale opération devrait par conséquent être terminée vers le 15 septembre. Après cette date, la coopération entre la Luftwaffe et les armes lourdes ne pourra être effectuée à coup sûr. Si l'on n'est pas certain que les préparatifs puissent être achevés au début de septembre, on devra reconsidérer tous les plans. »

Keitel demande 13 divisions

Entre la prudence de Raeder et la timidité de Keitel, Hitler hésite. C'est alors que Keitel, chef d'état-major des forces armées, adresse un nouveau rapport à Hitler. Exprimant sa conviction qu'une invasion ne constitue pas un problème difficile à résoudre, il fixe à 13 divisions, au lieu des 25 ou 40 que prévoyait Hitler, les effectifs à transporter. Il exige : 1.722 chalands, 471 remorqueurs, 1.161 bateaux à moteurs et 155 transports de troupes.

Le journal de guerre du 29 juillet précise les nouveaux ordres de Keitel :

A L'armée demande le transport de 13 divisions de débarquement (environ 260.000 hommes). Etant donné leurs tâches anticipées, le Haut Commandement regarde ceci comme un chiffre minimum dont on ne pourra absolument pas s'éloigner, même s'il y a des difficultés de transport.

B Ces 13 divisions devront attaquer la côte anglaise sur le plus large front (de Ramsgate à la baie de Lyme), ce qui signifie qu'elles devront quitter la côte française autant que possible simultanément et sur le plus large front.

C Les divisions de débarquement devront être prêtes pour les opérations en Angleterre dans le temps le plus court, c'est-à-dire dans les deux ou trois jours.

SUITE PAGE

(1) Voir « France-soir » du 30 septembre.

La princesse Elizabeth prend parti contre les jupes longues

LONDRES, 30 septembre (A.P. Reuter). — La princesse Elizabeth est apparue pour la première fois en public depuis que la mode des robes longues a été lancée en Angleterre. Elle portait un costume tailleur, avec un jupe s'arrêtant juste au-dessous du genou, ce qui a provoqué l'enthousiasme des jeunes Anglaises.

Bien que le « secret d'Etat » ne laisse transpirer aucun détail en ce qui concerne la toilette que portera la princesse pour son mariage, il a été révélé hier soir au palais de Buckingham que sa robe aurait une traîne...

La princesse s'est rendue au Conseil britannique de la Couleur où elle a choisi les quatre nouvelles couleurs qui commémoreront son mariage.

Ces nouveaux tons, qui font partie des échantillons d'automne, sont : fleur de citron (primerose teintée de vert), tilleul (vert sombre), bleu princesse (pastel nuancé) et bleu Spithead (bleu marine clair). On sait que le roi passe la flotte en revue toutes les années à Spithead, au large de la base navale de Portsmouth.

4.000 ouvriers d'une fabrique de moteurs en grève

4.000 ouvriers de l'usine S.A.N.G.R. (fabrique de moteurs d'avions, ancienne usine Lorraine) à Argenteuil, par suite de désaccord entre la direction et le personnel pour l'application de l'augmentation de 11 % sur les salaires, se sont mis en grève, ce matin, et occupent l'usine.

Trois alpinistes suisses ont atteint un sommet de l'Himalaya

ZURICH, 30 septembre (A.P.). — La « Fondation suisse pour recherches alpines » annonce qu'André Roth et deux autres alpinistes suisses sont parvenus au sommet du Nanda Ghunti, du massif de l'Himalaya, qui s'élève une hauteur de 6.310 mètres.

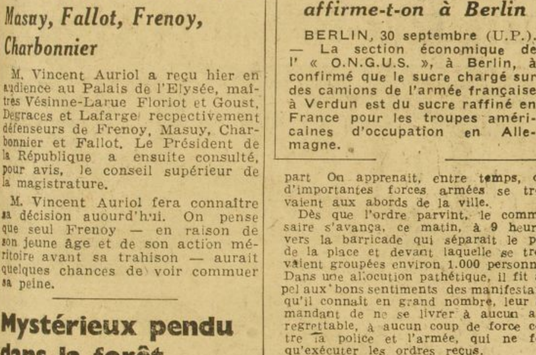
L'incendie du port de New-York

Une jetée de 240 m. s'effondre

NEW-YORK, 30 septembre (U. P.). — Le violent incendie qui a éclaté hier sur la jetée de la « Grace Line », dont la construction a coûté 57 millions de dollars, continue à faire rage malgré les efforts des pompiers.

La plus grande partie de la jetée — qui est une construction métallique — s'est effondrée dans la mer et il ne subsiste plus qu'un tronçon de 25 mètres sur une longueur totale de 240 mètres.

Le chef de la brigade des pompiers de New-York a affirmé que cet incendie était le plus important depuis celui qui avait ravagé, en 1932, les docks de la Cunard Line.


S'il vous faut un tapis
cela vaut la peine de lire ces 97 mots
Un tapis, est le complement indispensable de votre mobilier, dont il doit rehausser l'éclat.
Il faut qu'il soit garanti "grand teint" et qu'il reste aussi beau et aussi lumineux après des dizaines et des dizaines d'années d'usage.
Il faut qu'il fasse l'admiration de tous.
Il faut enfin que vous ne le payiez pas plus cher qu'un tapis quelconque aux points grossiers et qui "fait vieux" au bout de quelques mois.
Venez sans tarder choisir le tapis de vos rêves dans la collection la plus complète et la plus splendide qui soit...
...Et venez participer au miracle du
STUDIO DU TAPIS
52, CHAUSSÉE D'ANTIN Tél. 68-19

FATIGUE DES YEUX
INSOMNIE, DÉPRESSION, LASSITUDE
Ne risquez pas ces maux alors qu'il est si facile de les combattre en portant des verres appropriés. Soyez raisonnable. Faites examiner vos yeux.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste diplômé examinera vos yeux.
Allez-y aujourd'hui même.
25, Rue Royale
12 MAISONS dans PARIS
1re MARQUE FRANÇAISE LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS

LES AMANTS DU TAGE

Le nouveau roman inédit de Joseph KESSEL

France-soir
N° 2

A son retour de la guerre qu'il a faite dans les commandos, Antoine Rouvier trouve Ann, sa femme chérie, épousée avant le débarquement, sur les genoux d'un amant. Il la « supprime ». Acquitté, il veut partir pour l'Amérique du Sud. Escale à Lisbonne où, chauffeur de taxi pour gagner l'argent du voyage, il véhicule une riche étrangère qui lui laisse une livre de pourboire ! Sur sa malle, il a lu le nom de Kathleen Dinver.

Le petit « Yankee »

A CETTE heure, devant la station du funiculaire qui menait à la ville haute, les petits vendeurs de journaux recevaient de l'imprimerie les dernières éditions du soir. Pieds nus, en haillons, sales, surexcités, malpropres et les dents étincelantes, ils se ressemblaient tous comme se ressemblent des frelons tourbillonnant dans un essaim. L'un d'eux, cependant, tranchait sur la bande. Il était — quoique du même âge — plus grand, plus fort que ses camarades et il avait les cheveux soyeux et les yeux bleus. Son nom était José, mais les enfants, sans malice, l'appelaient « le Yankee » parce que sa mère l'avait eu d'un employé américain de la « Fruit-Line ».

Comme les autres, il tendait frénétiquement les mains vers l'homme qui distribuait les feuilles humides, criait à en perdre la voix, suppliait du geste, du visage, du regard. Quand l'un d'eux obtenait sa liasse de journaux, il se lançait dans la rue en hurlant le titre avec une clameur triomphale. José le Yankee fut servi parmi les premiers — il était le plus fort — et disparut dans la direction du Roscio. Derrière lui traînait une sorte de cri de guerre.

Quand il arriva devant la terrasse du café où Antoine continuait de contempler son verre d'absinthe, José le Yankee n'avait plus que deux journaux à vendre. Il s'approcha d'Antoine et lui dit dans un anglais singulier mais que l'on pouvait comprendre aisément :

— Ces feuilles sont pour toi. Ça te fait du bien de lire notre langue. Paie.

— Mais pourquoi deux ? demanda Antoine.

— Il est toujours bon de pouvoir faire un cadeau, dit José.

Antoine sourit et son visage fut sans défense.

— Tu prends une glace ? demanda-t-il.

— Chocolat, vanille, fraise et pistache, dit José.

Il mangea debout. Antoine le regardait faire et souriait naïvement. Il lui arrivait souvent, quand il était avec José, de ne penser à rien. C'est pourquoi il se plaisait tant en sa compagnie, sans le savoir.

— Alors, bonne journée ? demanda José en bégayant un peu à cause du froid qui lui saisissait le palais et les dents.

— Oui, dit Antoine. Une étrangère... une cinglée...

— Ça pourrait être une cliente pour moi. Je lui montrerais le marché aux poissons, le marché aux fleurs, la vieille ville et tout, dit José.

— Je ne pense pas, dit Antoine. C'est une femme pour le Casino d'Estoril.

Antoine et José le Yankee s'étaient connus sur le Roscio quelques semaines auparavant et Antoine avait pris pension chez Maria, la mère de José, qui vendait des légumes.

Maria possédait une maison sur une des collines de Lisbonne dans un quartier assez pauvre, mais parmi les plus anciens et les plus beaux. Cette maison avait été acquise pour elle par l'Américain de la Fruit-Line, quand il avait accepté un emploi supérieur à Melbourne. Cela remontait à la fin de la guerre. José alors, avait 11 ans. Maria, maintenant, en avait tout juste trente.

Elle était petite et très grosse. Quand le père de José l'avait quittée, elle s'était mise, pour se consoler, à manger beaucoup de sucreries. Le chagrin dura moins que le penchant pour les douceurs, qui, lui, était pris pour la vie.

Maria aimait son embonpoint. Cela était bien porté chez les femmes de sa condition et de son peuple. Et aussi quand elle riait — et elle riait très facilement — Maria sentait s'agiter tous les plis de son corps et le plaisir s'en trouvait multiplié sans mesure.

Ce fut ce qui arriva lorsque Maria vit, de sa cuisine, Antoine et José approcher de la maison par la ruelle escarpée et bordée de vieux murs. Leur amitié étonnait toujours Maria et l'enchantait.

« Un homme qui a vu tant du monde et qui se plaît tant avec mon fils », se dit Maria, cependant qu'elle riait, en silence, tout entière, depuis son double menton jusqu'à ses cuisses épaisses.

Il y avait pour dîner des poissons du Tage, des piments farcis et un énorme gâteau au miel et aux amandes. Antoine était seul à boire un vin fort, un peu sucré.

Antoine fumait et, sans en avoir l'air, suivait avec attention les propos de Maria et de José. Il comprenait de nombreux mots et, de temps à autre, une phrase complète. Ce que pouvaient dire Maria et son fils ne l'intéressait pas, mais il aimait connaître les langues des pays où il passait.

Quand Maria s'adressa à Antoine, elle le fit moitié en portugais et moitié dans l'anglais qu'elle avait retenu de ses rapports avec l'employé de la Fruit-Line. Pour les choses trop difficiles à expliquer, elle demandait le secours de José.

— Il paraît que tu as eu une bonne journée, Tonio, dit Maria.

— J'ai reçu une livre pour aller du port à l'Avenida, dit Antoine.

— Une livre ! tant d'escudos ! Bonté de Vierge ! s'écria Maria.

Elle joignit ses mains grasses.

— Une cinglée pour sûr, dit Antoine.

— Pourquoi cinglée ?

Maria se mit à rire et ses yeux devinrent tout petits et lumineux et la bonté faisait une manière d'auréole brillante à son visage empâté.

— Pourquoi cinglée ? reprit Maria. Elle te voulait du bien, et c'est tout ; avec ta figure triste, c'est naturel...

Antoine ne répondit pas.

— Une étrangère ? demanda Maria. Une Anglaise ?

— Sans doute, dit Antoine.

Il se rappela Londres et serra les dents.

— Alors, peut-être, elle avait fait un vœu, pour que la terre étrangère lui soit bonne, dit Maria.

(*Copyright by* France-soir *and Joseph* KESSEL.)

DEMAIN :
Kathleen se réveille...

Tirage de *France-soir*, le 29 septembre : 614.440 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

LA VIE TRAGI-COMIQUE DES FRATELLINI

Souvenirs recueillis par Jeanne DARBOY

Le premier Fratellini, médecin malgré lui, quitte la Faculté pour devenir clown

APRÈS AVOIR COURU LE MONDE, SES TROIS PLUS ILLUSTRES DESCENDANTS ONT CHOISI PARIS POUR LEUR DEMEURE FINALE : UN CAVEAU

Au moment où les Fratellini vont faire leur rentrée à Paris, France-soir publie en exclusivité les souvenirs des célèbres clowns, recueillis par Jeanne Darboy et Jean Balazy.

LES Fratellini, pour le monde du 20e siècle, ce sont trois clowns de génie. Mais, pour les Italiens du siècle dernier, c'était une famille de souche bourgeoise qui vivait à Florence. Jouissant d'une aisance convenable qu'ils devaient perdre à la suite de mauvais placements, ils élevèrent deux enfants : une fille qui se destina à l'enseignement et un fils, Gustave, né en 1842.

Gustave préparait ses études au petit séminaire de Florence. Rien alors ne faisait prévoir que le nom des Fratellini dépasserait les frontières de leur pays pour s'inscrire en lettres lumineuses dans le monde entier. Rien, sauf un petit incident : Gustave conduit par son père à une séance du cirque Truzzi, et sans doute secrètement conquis, « faisait » quatre jours plus tard le mur du séminaire et disparaissait. La famille s'inquiéta, ordonna des recherches et retrouva — dix-huit jours plus tard — le jeune délinquant. Celui-ci avait rejoint les Truzzi et voyageait avec eux dans leur roulotte.

Renvoyé du petit séminaire après cette escapade, sérieusement puni par sa famille, Gustave se remit à l'étude et à dix-huit ans, entrait à la Faculté de Florence pour devenir médecin.

Le clown, en lui, n'était pas mort pour autant. Jeune volontaire garibaldien en 1861, fait prisonnier et interné à Gaëte, Gustave devint rapidement l'animateur du camp.

Clown, acrobate, improvisateur, il contribua si largement à égayer l'ambiance et recueillit des encouragements si enthousiastes qu'il se décida à délaisser la carrière médicale pour faire rire le Monde...

Ce projet devait exercer ses répercussions sur plus de trois générations.

Le roi paye les « ardoises »

A cette époque, le titre de comédien n'avait rien d'assez rebutant pour tenter les familles. Le courageux Gustave, méprisant les lazzi de la société, commença son entraînement sur les « Cachini », fortifications de Florence. Quelques semaines plus tard, il gagnait ses premiers succès publics. Nommé moniteur d'éducation physique pendant son service militaire, Gustave se cassa un bras au cours d'une séance de gymnastique et demanda des soins qui lui furent sottement refusés.

Refoulant sa rage, il attendit une occasion propice pour protester : lors d'une visite que fit le roi Emmanuel à la caserne, notre ardent garçon se plaça intentionnellement au premier rang des soldats et, au passage de Sa Majesté, s'élança dans sa direction pour l'interpeller ! Immédiatement maîtrisé par ses chefs, Gustave, quelques minutes plus tard, se retrouvait en cellule forte. Il se demanda deux semaines durant ce qui allait advenir de lui.

Le relzième jour, pourtant, un officier visiblement ennuyé prévint le détenu « qu'il serait reçu dans la journée par le roi et que ses chefs comptaient sur sa loyauté envers eux ». L'entrevue eut lieu. Le roi écouta les explications respectueuses de Gustave qui repartit avec l'approbation de Sa Majesté ; celle-ci eut même l'élégance de régler les « ardoises » de cantine du jeune homme.

Gustave continua par la suite d'avoir une vie mouvementée : blessé à Dijon, en 70, dans la légion garibaldienne, il remporta de nouveaux succès de cirque à Alexandrie, puis à Buenos-Aires, se maria à 25 ans et eut dix fils. Quatre seulement survécurent et continuèrent le métier : Louis, qui devait mourir à 40 ans ; Paul, né en Sicile ; François, né à Paris ; Albert, né à Moscou. Celui-ci vint au monde au cœur de l'hiver 1886 et fut aussitôt né, congestionné par le froid terrible qui sévit cette année-là. Le père, affolé, empoigna le bébé par les pieds et lui administra une vigoureuse friction à la vodka. L'enfant devait en garder une reconnaissance éternelle à l'alcool national russe...

Ce sont ces trois derniers qui formèrent le fameux trio. Ce sont eux que Paris devait accueillir avec une telle chaleur qu'ils choisirent définitivement la France comme centre de leur travail. Ces errants, partout déracinés, partout oiseaux de passage, ont acheté chez nous quelques mètres de terre pour y construire leur demeure finale : un caveau où ils seront réunis à la fin de leur course vagabonde.

Copyright by France-soir *and Jeanne Darboy.*

Prochain article :
Les tragédies du cirque

DEANNA DURBIN et DONALD O'CONNOR
LE NOUVEAU COUPLE CHANTANT

Quel charmant jockey féminin incarné par Deanna Durbin dans le film « Quelque part dans le vent ». Un jockey qui chante et exécute des duos avec Donald O'Connor ; un couple charmant qui assurera le succès de ce film.

ABONNEMENTS

3 mois	250 fr.
6 mois	475 fr.
12 mois	900 fr.

Pour tout changement d'adresse joindre 10 fr. en timbres ou mandat à la bande d'abonnement.
C.C. POST. PARIS 583.75

La Dame de Changhaï

ROMAN DE SHERWOOD KING
("IF I DIE BEFORE I WAKE")
TRADUIT DE L'AMÉRICAIN PAR LUCIENNE ESCOUBE

France-soir
N° 32

L'avocat Grisby avait résolu de tuer son associé, l'avocat Bannister, mari infirme d'une jeune femme ravissante, Elsa. Pour être libre de disparaître, Grisby a donné 5.000 dollars au jeune chauffeur de Bannister, épris d'Elsa, afin qu'il fasse semblant de le tuer.

Le faux crime a lieu, mais, à la grande stupeur de Laurence, ce n'est pas Bannister qui a été tué, mais Grisby, et Broome, un détective, Laurence, accusé de deux meurtres, accepte d'être défendu par Bannister. Mais il ne peut lui avouer toute la vérité qu'il confie à Elsa, en lui rappelant la façon dont elle avait parlé à son mari.

« Non coupable ! »

JE... je n'aurais pas dû parler ainsi, dit aussitôt Elsa.

— Mais vous le pensiez ?

— Laurence, je vous en prie...

— Vous le pensiez ?

— Oui, peut-être... à certains moments. Quelquefois, quand il broie du noir et qu'il est irritable...

— Vous n'êtes pas amoureuse de lui, je le vois bien !

— Non, je crois que je ne l'ai jamais été vraiment. Je crois que j'ai toujours eu pitié de lui... J'aurais eu vingt fois l'occasion de le quitter, mais il en aurait trop souffert ; d'autre part, il n'aurait jamais consenti à divorcer. Il y aurait plutôt dépensé jusqu'à son dernier sou !

— Mais que ferons-nous quand je sortirai ? S'il m'en tire ?

— Je ne sais pas. Nous y réfléchirons... quand le temps en sera venu.

Bannister vint me voir si peu de temps après le départ d'Elsa que j'en eus chaud. Je me demandai s'il l'avait vue.

— Eh bien ! me dit-il, tout est réglé. Le procès s'ouvre demain. Le ministère public a constitué un système d'accusation très serré, mais nous pouvons le battre. Tout ce que je vous demande, c'est de vous en tenir à la version « accident ».

— Bien.

— Le ministère public vous accusera d'assassinat. Notre ligne de défense sera « homicide avec circonstances atténuantes » : accident. Souvenez-vous : c'est à l'accusation de prouver votre culpabilité, ce n'est pas à nous de démontrer votre innocence.

— Mais si je suis innocent, ils ne peuvent pas me déclarer coupable, tout de même ?

— Si, parfaitement. Ils établiront une théorie à eux sur le coup de feu et feront cadrer les faits avec leur théorie. Et quand ils en auront fini avec leurs témoins, il n'y aura pas un homme du jury qui ne soit persuadé que vous avez tiré sur Lee Grisby.

— Nous pouvons prouver que je n'ai pas pu le tuer avec l'arme que j'avais... McCracken me l'a dit. Il m'a déclaré que je ne pouvais pas l'avoir tué avec ce revolver-là !

— Oui, mais nous n'avons pas de preuve que vous n'en aviez pas un autre. Comment en aurions-nous ? Et l'accusation affirmera que vous en aviez... et elle tendra à en faire la preuve par le fait même que nous ne pouvons démontrer le contraire. Non, nous devons nous en tenir à démontrer que vous avez tiré non par préméditation, mais accidentellement. De toute façon, c'est là notre seul espoir.

Ainsi j'allais risquer la peine de mort en m'accusant d'avoir tué un homme que je n'avais pas tué, en espérant qu'on me croirait, mais tout de même pas au point de m'envoyer à la chaise électrique...

La salle d'audience était bondée et très bruyante. Beaucoup de femmes, mais j'aperçus Elsa presque en entrant. Elle ne portait pas de voile, cette fois-ci, pas même de chapeau. Le soleil, filtrant d'une haute fenêtre, éclairait ses cheveux ardents. Elle sourit et je lui rendis son sourire.

Bannister était assis à une table, près du siège du juge ; il jeta un coup d'œil à la ronde pour voir à qui j'avais souri. Elsa replaçait un mouchoir sur ses genoux. Bannister se retourna vers moi, le sourcil froncé et tira une chaise à côté de la sienne.

— Peur ? me demanda-t-il.

— Un peu, dis-je.

— Eh bien ! n'ayez pas peur. Asseyez-vous. Ne souriez pas mais n'ayez pas l'air trop pessimiste.

Le juge frappait du marteau pour demander le silence.

— C'est le juge Dichburne, me dit Bannister, il saura veiller à ce que les débats soient loyalement menés.

Le juge avait le visage rouge, les cheveux et les sourcils blancs, il souriait du bout des lèvres.

Une voix débita sur un ton monotone : « Silence ! Silence ! Silence ! Que ceux qui ont à faire ici approchent, en attendant d'être entendus. »

— Aujourd'hui, il s'agit avant tout de choisir le jury. Ça peut être plus ou moins long, suivant que nous serons plus ou moins exigeants, Galloway et moi.

— Qui est Galloway ?

— Le District Attorney. En général, il ne procède pas lui-même aux débats, mais cette fois-ci il désire le maximum de publicité.

— Lequel est-ce ?

Bannister me désigna un homme en complet marron, installé à une autre table, nous tournant le dos, plongé dans l'examen d'une foule de papiers. C'était un homme trapu, au cou de taureau, aux fortes épaules, complètement chauve, et qui lui faisait le crâne assez fuyant. Quand il se retourna, je vis qu'il avait la mâchoire lourde et de grands yeux bruns pleins de malice. Il me sourit et leva la tête vers le juge. C'était l'homme qui allait faire tout son possible pour m'envoyer à la mort.

La salle se calmait. L'élection du jury commença.

Galloway ne semblait pas très intéressé par le choix des jurés, du moment qu'ils ne s'opposaient pas à la condamnation capitale. Bannister en refusa certains, sans que je puisse savoir pourquoi. Enfin, aussitôt après la suspension d'audience pour le déjeuner, les douze jurés furent tous alignés à leurs bancs — deux femmes et dix hommes, tous bien récurés et prêts à tuer.

Sur quoi on me fit venir à la barre pour plaider.

— Non coupable ! déclarai-je.

Et je revins m'asseoir auprès de Bannister.

(*Copyright by* France-soir *and Sherwood King.*)

DEMAIN :
L'homme qui a vu le corps de Grisby...

POUR ÊTRE A LA MODE *quels que soient vos moyens*
LISEZ CETTE SEMAINE LE NUMERO SPECIAL DE
MODE PRATIQUE
du grand hebdomadaire de la femme
ELLE
55 MODÈLES et IDÉES
de petites robes, de tailleurs de robes habillées, manteaux etc.
A LA PORTEE DE TOUTES
10 PATRONS
20 détails qui font mouche etc.
et
UN NOUVEAU ROMAN
Les Enchaînés
la vie bouleversée, l'amour bouleversant d'une espionne et d'un agent secret tel que vous les verrez à l'écran dans
« NOTORIOUS »
24 PAGES SANS AUGMENTATION
5 COULEURS DE PRIX — 15 Frs
et vous recevrez gratuitement 5 mètres de beau tissu si l'exemplaire que vous achetez est un des « NUMEROS DE LA CHANCE »

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE
DU MERCREDI 1er OCTOBRE 1947

Nous pourrons, aujourd'hui, travailler avec efficience, assurance et adresse, sous les heureuses radiations Lune-Saturne-Uranus. Journée favorable aux inventeurs, aux ingénieurs, aux pionniers de toute nature et aux diplomates.

Les enfants nés ce jour
seront d'intelligence vive et réalisatrice, un peu tapageurs, mais de bon cœur malgré de nombreuses sautes d'humeur.

Si ce jour est celui de votre anniversaire
vous serez soutenus, aidés dans vos entreprises par vos qualités de cœur et de sérieux et par les « impondérables » qui vous apporteront des chances à ne pas gâcher par des hâtes ou des étourderies.

DANY-ROY.

POMMES DE TERRE
STERLING LIVREES DOMICILE
Minimum : 200 kg.
A. F. G. - ELY. 70-27

VENTE réclame **TAPIS** ORIENT Nord-Afrique
SECLY, 20, rue Maubeuge. TRU 40-82

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, mercredi, Suite en blanc, Istar, Coppélia, Défilé.
OPERA-COMIQUE, 20, La Bohème, Mamelles de Tirésias.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20.45, Andromaque, Un Caprice. — (Luxembourg) 20.45, Martine, La Brebis.
AGNES-CAPRI, 21, Trio des Quatre.
AMBASSADEURS, 21, La Route des Indes.
AMBIGU, 20.45, La Main de ma sœur.
ANTOINE, mercredi, 21, Les Jours heureux.
ATELIER, 21, Antigone.
ATHENEE, 21, Apollon de Marsac, Les Bonnes.
CAPUCINES, 21, L'Amour vient en jouant.
COM.-WAGRAM, mercr., 21, Hist. très naturelle.
COMEDIE CH.-ELYSEES, 21, L'Immaculée.
EDOUARD-VII, mercredi, 21, Boléro.
DAUNOU, 20.45, Enlevez-moi.
GRAMONT, 21, Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, mercr., 21, Carnaval des spectres.
GYMNASE, 21, Trois Garçons, une Fille.
HUMOUR, 21 h., J'ai dix-sept ans.
LA-BRUYERE, mercredi, 21, Mon Suicide.
MADELEINE, mercredi, 21, Le Sexe faible.
MATHURINS, 21, Je vivrai un grand amour.
MICHEL, mercredi, 21, Le Pois chiche.
MICHODIERE, 21, Savez-vs planter les choux.
MONCEAU, 21, Falindor.
MONTP.-G.-BATY, 20.45, Amour des 3 oranges.
NOCTAMBULES, 20.45, Le Mal court.
NOUVEAUTES, 21.10, George et Margaret.
PALAIS-ROYAL, mercredi, 21, Chasse gardée.
PIGALLE, 20.45, Le Fleuve étincelant.
PTE-ST-MARTIN, 21, Vs n'avez rien à déclarer.
RENAISSANCE, 21, La Route au tabac.
SAINT-GEORGES, 21, Trois et Une.
THEATRE HEBERTOT, 20.45, Jeanne d'Arc.
THEATRE DE PARIS, 21, Messieurs mon Mari.
TH. DE POCHE, 21, Les Enfants du Bon Dieu.
VARIETES, 21, Et vive la liberté !
VERLAINE, mercr., 20.45, Perverse Mme Russell.

OPERETTES

ALHAMBRA, mercredi, 21, Clochemerle.
BOUFFES-PARISIENS, mercredi, 21, Phi-Phi.
CASINO-MONTPAR., mercr., 21, Quel beau voyage
CHATELET, merc., 20.30, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, 20.30, Chanson gitane.
MOGADOR, 20.45, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21, Souplex, Grello, Jambelle.
DEUX-ANES, 21, Ah ! les vaches !
COUCOU, 21, René Paul, R. Rocca.
DIX-HEURES, 22, Quatrième toc... exactement.
LUNE-ROUSSE, 21, A bride abattue.

VARIETES

A B C., mat. jeudi, sam. dim., lundi 15, soir 20.45
BOBINO, 21, Rog. Nicolas, Ballets 1900.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nues et nus.
ETOILE, 21 h., Edith Piaf.
FOL.-BERGERE, 14.30, 20.15, C'est de la folie.
TABARIN, à partir de 21 h. 30, Ambiance.
LIDO, Made in Paris.

CIRQUES

MEDRANO, 15-21, Buster Keaton.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Fratellini, Nianara.
CIRQUE PINDER, 21, Les Lilas.

LE CINEMA

Films français

BALZAC, Non coupable.
CAMEO, L'Arche de Noé.
CESAR, Le Silence est d'or.
GAUMONT, La Taverne du Poisson couronné.
HELDER, Non coupable.
MARIGNAN, Capitaine Blomet.
MARIVAUX, Capitaine Blomet.
MAX-LINDER, Cabane aux souvenirs.
MOULIN-ROUGE, Le Diable au corps.
NORMANDIE, Le Diable au corps.
OLYMPIA, Le Diable au corps.
PARAMOUNT, Café du Cadran.
PLAZA-CINEAC, Le Silence est d'or.
REX, La Taverne du Poisson couronné.
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès), Les 3 cousines.
ROYAL-HAUSSM (Studio), Mariage de Chiffon
ST-LAZARE-PASQUIER, Rendez-vous à Paris.
STUDIO PARNASSE, Le Cocu magnifique.
TRIOMPHE, Café du Cadran.
URSULINES, Le Corbeau.
VIVIENNE, Non coupable.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, To be or not to be.
ARTISTIC, Balalaïka.
AVENUE, Mr. Wilson perd la tête.
BROADWAY, Révolte à bord.
CINE-ETOILE, Mme Curie.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESSE CH.-ELYS., L'Apprentie amour.
COLISEE, En marge de l'enquête.
DELAMBRE, Contre-espionnage.
ELYSEE-CINEMA, Caravane d'amour.
ERMITAGE, Humoresque.
LORD-BYRON, Henri V.
MARBEUF, Double Chance.
NAPOLEON, J'accuse cette femme.
NEW-YORK, Chasse aux diamants.
PANTHEON, Démon de la chair.
PALAIS-ROCHECHOUART, Far-West.
PORTIQUES, Portraits de Dorian Gray.
LE PARIS, Question de vie ou de mort.
LA ROYALE, Révolte à bord.
STUDIO-ETOILE, To be or not to be.
THEATRE CHAMPS-ELYSEES, New-Orléans.

Films anglais doublés

AUBERT-PALACE, En marge de l'enquête.
BONAPARTE, Rio Rita.
CALIFORNIA, Révolte à bord.
CINECRAN, Apache, cheval de la mort.
CLUB DES VEDETTES, Portrait de Dorian Gray
EMPIRE, Apache, cheval de la mort.
GAUMONT-THEATRE, En marge de l'enquête.
IMPERIAL, Apache, cheval de la mort.
PALACE, J'accuse cette femme.
RADIO-CINE-OPERA, L'Apprentie Amoureuse.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Humoresque.

Films italiens

APOLLO, Le Peintre maudit (v.o.).
BIARRITZ, Païsa (v. o.).
LE FRANÇAIS, Païsa (d.).
LYNX, Païsa (d.).
MADELEINE, Vivre en paix (vers. originale).
STUDIO UNIVERSEL, Ce soir rien de n. (v.f.).
STUDIO 28, Le Bandit (d.).

LES PIÈCES DE LA SEMAINE

LES ENFANTS DU BON DIEU
ni enfants de chœur ni enfants prodiges

THEATRE DE POCHE. — PIECE : Les Enfants du bon Dieu. — AUTEUR : Jean-Marie Dunoyer. — INTERPRETES : Mona Dol, Lila Kedrova.

Une aubergiste tue, pour le voler, un voyageur en qui elle reconnaît son fils disparu depuis vingt ans. Ce thème, du si peu scénique « Malentendu », de M. Albert Camus, a été traité, ni bien, ni mal, par M. Jean-Marie Dunoyer, en trois petits actes sobres et nets, sans incertitudes et sans élans.

Leurs personnages se réclameraient d'un vénérable naturalisme, cependant moins proche du Théâtre Libre que du Grand-Guignol, si l'auteur n'avait, au deuxième acte, « matérialisé » la démence d'une Messaline villageoise, en un naïf surnaturalisme, désuète surimpression d'un chromo.

Le ton juste du dialogue crée la même atmosphère qu'un reportage bien fait, seul mérite journalistique de cette pièce interprétée par Mme Mona Dol avec une froide et puissante âpreté, et par Mme Lila Kedrova, à la manière de Mme Maria Casarès.

Mais à ces « Enfants du bon Dieu », à peine des enfants terribles, succède heureusement une célèbre farce paysanne de M. Roger Martin du Gard, « Le Testament du Père Leleu » : poings sur les hanches, grasseyement patoisant, « toué et moué », « j'avions », etc. Ces traditions, que l'on aurait tort de prendre pour des conventions, sont animées avec talent par M. Pierre Valde, au jeu nu comme la vérité, et par Mme Françoise Beynier, stentor ayant chu dans un volcan.

Marcel AUGAGNEUR.

LA RADIO

PROGRAMME

de mardi 18 heures...

MUSIQUE. — 19 (PI) « Salomé », opéra de R. Strauss; 19.35 (PP) Orch. F. Chardon; 21 (PP) Festival de Salzbourg (Schubert, Beethoven); 21.15 (PI) Nouveautés du disque; 21.40 (Lux.) Concert symphonique; 22 (PI) Concert (orch. de Vienne); 22.35 (PN) Musique douce.
VARIETES. — 18.41 (PN) Refrains d'amour; 19 (PP) Sourires du monde : l'Italie; 20.1 (Lux.) Parade; 20.30 (PP) Jeux de vacances; 22.30 (PP) La barque du rêve.

...à mercredi 18 heures

MUSIQUE. — 8 (PP) Belles voix; 8.15 (PN) Opérettes; 8.30 (PN) Musique descriptive; 8.32 (PP) Arpèges; 9.30 (PI) Musique classique; 12.1 (PN) Musique de la Garde républicaine; 13 (PI) Belles voix; 13.35 (PP) Musique tzigane; 14.3 (PI) Jazz américain; 14.5 (PN) Nouvelles musicales; 15.3 (PI) « Le Bourgeois gentilhomme » (R. Strauss).
VARIETES. — 12.30 (Lux.) On chante dans mon quartier; 12.45 (PN) Arlequinades; 13 (PN) L'apéro; 14.30 (PP) Chansons.

UN GRAND CONCOURS POUR LES ENFANTS

Pour vos enfants de 5 à 13 ans *FRANCE-SOIR* organise un grand concours de dessins.

Ces dessins doivent représenter le cirque. Ils seront reçus du 10 au 25 octobre, soit à

FRANCE-SOIR,
Service Concours de dessins
100, rue Réaumur, Paris,
soit au CIRQUE D'HIVER
110, rue Amelot, Paris.

100.000 francs de prix seront distribués au Cirque d'Hiver, le 6 novembre, au cours d'une matinée enfantine.

1er prix, garçon et fille, une bicyclette.
2e prix, montres.
3e prix, meccanos, poupées, etc.

RÊVE DE VALSE, A MOGADOR
Une magnifique présentation à grand spectacle en 11 tableaux
avec le couple idéal de l'opérette viennoise : MARCEL MERKES et PAULETTE MERVAL

ATELIER
ANTIGONE
de Jean Anouilh
LES 37 SOUS DE M. MONTAUDOIN
de Labiche

TH. PIGALLE
LE FLEUVE ETINCELANT
retrouve le succès de la création
ts les s. 20h.45 (sf lundi). Dim. mat. 15h.

TH. des CAPUCINES
Le grand succès du Théâtre Edouard-VII avec la rentrée de
CLAUDE DAUPHIN
dans
L'AMOUR VIENT EN JOUANT
Comédie de Jean BERNARD-LUC
avec
ROSINE DEREAN
200e

30 REPRES. EXCEPT.
DU SPECTACLE DU
TRIO DES QUATRE
Gaîté-Montparnasse ● Agnès Capri

LES LILAS
TERRAIN DE SPORTS
Face entrée du FORT de ROMAINVILLE
Mardi 30 septembre
1 seule soirée : 21 h.
Puis :
1er octobre : LA COURNEUVE
2 : ERMONT
PINDER
le
Cirque Géant
Toute la journée : Visite de la MENAGERIE et LOCATION des places
GARAGE DE VELOS ET MOTOS gardé pendant la durée de chaque représentation

Paramount
LE TRIOMPHE
BERNARD BLIER
BLANCHETTE BRUNOY
AIME CLARIOND
SOCIETAIRE DE LA COMEDIE-FRANÇAISE
LE CAFÉ DU CADRAN
Réalisation de JEAN GEHRET
au piano : HENRY JOCYA
Co-production FAFIA DISPA

A partir de demain, 1er octobre, au THEATRE DE POCHE, Pierre VALDE présente son nouveau spectacle : LES ENFANTS DU BON DIEU » de J.-L. DUNOYER, et « LE TESTAMENT DU PERE LELEU » de Roger MARTIN DU GARD, mise en scène de Pierre VALDE.

DEMAIN
au
COLISÉE
(version originale)
et au
GAUMONT-THEATRE
(version française)
Phyllis CALVERT
et
James MASON
dans
LE TYRAN
(They Were Sisters)
Un drame bouleversant que vous aimerez voir

ANDREX
chante tous les soirs à
SA MAJESTÉ
chez Le DOYEN
avec
LES SŒURS ETIENNE
et le merveilleux orchestre de
Maurice TOUBAS
à 17 h. THE DANSANT
à 20 h. DINER EN MUSIQUE
à 22 h. CABARET

AU NAPOLÉON ET AU PALACE
MÉTRO : ETOILE
en version originale s/titrée
MÉTRO : MONTMARTRE
en version française
COLUMBIA présente
EN EXCLUSIVITÉ
J'ACCUSE CETTE FEMME
Mr DISTRICT ATTORNEY
Vos Vedettes préférées dans un film policier
Dennis O'KEEFFE
Adolphe MENJOU
Marguerite CHAPMAN
Michael O'SHEA
PERMANENT DE 14h A MINUIT
FILM COLUMBIA

CE SOIR 30 SEPTEMBRE
Grand dîner de gala de REOUVERTURE
DU
CLUB DE L'OPERA
avec
SUZY SOLIDOR
et
HENRY BRY
TENUE DE SOIREE LES VENDREDIS
19, RUE JOUBERT
TRI. 88-09
Réception : CHARLES
TENUE DE SOIREE

LE FRANÇAIS * LE BIARRITZ
V. F. V. O.
LE LYNX
V. F.
DE ROBERTO ROSSELLINI
RÉALISATEUR DE "ROME VILLE OUVERTE"
PAÏSA
Enfin VOUS POUVEZ VOIR L'INCONTESTABLE CHEF D'ŒUVRE DE LA NOUVELLE ÉCOLE ITALIENNE
GRAND PRIX DE LA BIENNALE DE VENISE 1946
GRAND PRIX DU GOUVERNEMENT BELGE POUR QUALITÉS EXCEPTIONNELLES

Venez **RIRE** *et*
au **ROYAL HAUSSMANN** ★ **LE RITZ**
AU MELIES 2, Rue Chauchat avec SALLE LOUIS DELLUC 6, Bd de Clichy (PIGALLE)
RELLYS - ANDREX
avec
LYSIANE REY - MARIE BIZET
dans
LES 3 COUSINES
un film désopilant
Une réalisation de **J. DANIEL NORMAN**
GRAY FILM

LE DRAP D'OR
DINERS - ORCHESTRES - ATTRACTIONS
Ouvert toute la nuit — ELY. 04-31

Dans le film de Walt Disney, « DUMBO L'ELEPHANT VOLANT », on a la surprise de voir pour la première fois un train qui parle, et cette merveille enchantera aussi bien les enfants que les grandes personnes.

AU PERROQUET
49, rue de Ponthieu ELY. 17-38
TOUS LES SOIRS DE 22 HEURES A L'AUBE
JOSETTE DAYDE ET LUC BARNEY
ORCHESTRE MAURICE MOUFLARD

EVE dans son nouveau cadre présentera demain à 22 heures
la nouvelle production de
CHARLES TUTELIER
ÈVE EN CHANSONS
EVE
7, place Pigalle, 7

TRUMAN : propose 580 millions de dollars pour toute l'Europe
BIDAULT : en demandera 600 à Washington pour la France

NEW-YORK, 30 septembre (via câble).

M. GEORGES BIDAULT quittera New-York demain à 15 h. 30 G.M.T. pour Washington, par chemin de fer. Le ministre des Affaires étrangères restera dans la capitale fédérale jusqu'à samedi matin.

M. Bidault discutera avec le président Truman et le secrétaire d'Etat Marshall, de l'aide à l'Europe et plus spécialement des secours immédiats en dollars dont la France a besoin.

Après les déclarations faites hier par le président Truman, à l'issue de la réunion extraordinaire des leaders du Congrès qu'il avait convoquée, on sait maintenant comment le gouvernement des Etats-Unis envisage d'octroyer des crédits à l'Europe.

Sur le plan politique

1. Les commissions des Affaires étrangères et des Appropriations budgétaires de la Chambre des Représentants et du Sénat vont se réunir (vers le début de novembre).

2. Si leurs recommandations sont favorables à l'aide à l'Europe, le président convoquera une session spéciale du Congrès (dont la session ordinaire n'est prévue qu'en janvier). Sinon, la réunion du Congrès sera inutile, a précisé M. Truman... La session extraordinaire pourrait se réunir vers la fin de novembre.

Sur le plan financier

1. Le gouvernement américain dispose de fonds très limités permettant d'aider les nations les plus nécessiteuses d'Europe *jusqu'au milieu de décembre*. Ces fonds ne peuvent être fournis par l'Import Export Bank, a précisé le président Truman, ni par le Commodity Credit Corporation. Mais les 350 millions de dollars votés par le Congrès pour la liquidation de l'U.N.R.R.A. et l'or volé par les Allemands en Europe pourraient être utilisés.

2. Le gouvernement américain demandera au Congrès, lors de la session extraordinaire, 580 millions de dollars pour aider l'Europe, plus spécialement la France, l'Italie et l'Autriche *jusqu'à fin mars*. Ce chiffre, cité par le président Truman lui-même, ne permet donc pas d'espérer que la France pourra couvrir ses besoins en dollars indiqués par M. Bidault comme étant de 100 millions de dollars par mois pendant les six prochains mois.

3. Le Congrès, au cours de la session ordinaire, examinera la question des crédits demandés par les Seize au titre du plan Marshall proprement dit.

Vote final, pas avant janvier

Dans les milieux diplomatiques, on fait preuve d'un certain pessimisme. On craint que l'aide américaine soit insuffisante et surtout trop tardive pour combler les besoins urgents de l'Europe. Selon les estimations les plus optimistes, le vote final des deux Chambres ne pourrait intervenir avant la deuxième semaine de janvier. Or, selon les déclarations du président Truman lui-même, la pénurie de dollars dont l'Europe pourra disposer sera complète dès le 1er décembre.

Les Etats-Unis achèteraient en Argentine du blé pour l'Europe

BUENOS-AIRES, 30 septembre (A.F.P.). — Une mission de l'armée américaine chargée d'étudier les possibilités d'acheter en Argentine du blé pour secourir l'Europe au cours de l'hiver vient d'arriver à Buenos-Aires.

La Tchécoslovaquie candidate au Conseil de Sécurité de l'O. N. U.

LAKE SUCCESS, 30 septembre (U.P.). — C'est aujourd'hui que doit avoir lieu l'élection des nouveaux membres du conseil de sécurité. La Tchécoslovaquie a accepté de poser sa candidature.

Les 5 « Grands » s'étaient mis d'accord pour solliciter la candidature de la Tchécoslovaquie pour occuper le siège laissé vacant par l'expiration du mandat de la Pologne.

DEMAIN :

Entretien Ramadier-fonctionnaires

L'audience, demandée à M. Ramadier par le bureau de l'Union générale des fédérations de fonctionnaires, a été fixée à demain, mercredi, vers 15 heures.

Auparavant, le chef du gouvernement et ses ministres auront tout loisir de discuter en Conseil du problème du reclassement de la fonction publique. M. Paul Ramadier pourra donc, d'une façon nette et précise, exposer, quelques heures plus tard, aux délégués de l'U.G.F.F., la position du gouvernement et ce qui concerne la modification à apporter au plan établi par M. Teitgen.

A l'issue de cet entretien, se réunira la commission exécutive de l'U.G.F.F. qui aura à décider de l'action à entreprendre si satisfaction ne lui est pas donnée.

On sait que cette action consiste en l'organisation de vastes manifestations à travers la France et aussi au déclenchement d'une grève d'avertissement.

De leur côté, les Cheminots seront reçus demain matin, vers 10 heures, par M. Jules Moch. Leur bureau fédéral se réunira ensuite, sans doute vers 15 heures. Les revendications des travailleurs du rail portent sur l'augmentation de 11 % accordée à certaines catégories d'industrie et non à la leur.

C'EST AUJOURD'HUI
MARDI
LE JOUR OU PARAIT
ZORRO
Tous les jeunes lisent
ZORRO

RAVITAILLEMENT

OUVERTURE DES BOUCHERIES ET CHARCUTERIES. — Tenant compte des difficultés résultant des coupures de courant, autorisation est donnée aux bouchers d'ouvrir du vendredi 12 heures au dimanche 12 heures ; aux charcuteries, du jeudi 12 heures au dimanche 12 heures.

LAIT. — Journée du 29 septembre : 873.700 litres ont été distribués. Aucune attribution aux A et V. 70 p. 100 seulement des J ont pu être servis.

CHARBON. — La distribution des titres modèle 7 (enfants de moins de 4 ans, vieillards atteignant 70 ans au 1er avril 1948, et mutilés à 100 p. 100) sera close le 15 octobre 1947. A partir de cette date, il ne sera délivré les titres modèle 7 que pour les nouveau-nés en même temps que le titre 5 délivré à la naissance de l'enfant.

Agitation aux Halles

Au pavillon du poisson, aux Halles centrales, les marchands se sont vivement agités ce matin au sujet du nouveau mode de répartition des marchandises. La police a dû être renforcée pour éviter tout incident.

Les Conseils de Philomène

Sauce bretonne
(POUR POISSON)

Un poisson maigre (colin, merlan, etc.) étant cuit au court-bouillon bien aromatisé, égouttez-le, tenez-le au chaud. Dans le court-bouillon, râpez en julienne (pour un litre de liquide) une forte poignée d'un mélange de céleri, poireaux et oignons; faites cuire et réduire la préparation. Passez ensuite le tout au purée, ajoutez-y 2 ou 3 cuillerées de vin blanc, faites réduire de nouveau ; liez au moment de servir avec le jaune d'un œuf délayé avec jus de citron ou vinaigre. Poivrez assez fortement cette sauce.

ANTIROUILLE FLOSS SUPPRIME LES TACHES DE ROUILLE SUR LE LINGE

Un jury de fins connaisseurs vient de lui décerner la
MÉDAILLE D'OR
à la 5e foire du Languedoc
Blanc et Rouge en vente libre dans toutes les bonnes maisons
POSTILLON MONOPOLE

Mangez-vous davantage à midi ou le soir ?

« Moi, c'est à midi que je fais mon repas principal. Quand mon dîner est trop copieux, je digère mal et j'ai peine à m'endormir. » - « Moi, c'est le soir que je mange le plus. Au déjeuner, je suis toujours bousculée et je n'ai pour ainsi dire pas le temps de m'asseoir à table. » C'est là, après boire, affaire de tempérament ou d'habitude. L'essentiel est que l'organisme reçoive chaque jour une ration suffisante d'aliments bons producteurs d'énergie comme la margarine. Cette simple émulsion d'huiles végétales de premier choix procure, en effet, sous un tout petit volume, beaucoup de forces à notre organisme. C'est un aliment sain, naturel, très facile à digérer, qui gagne, bien entendu, à être consommé aussi frais que possible. Aussi déjeuner ou dîner, notre repas principal sera certainement nourrissant s'il est préparé à la margarine.

(Communiqué)

Carnet de France-soir

NECROLOGIE

Les obsèques de Lucien COEDEL disparu dans les tragiques circonstances que nous avons relatées, auront lieu jeudi, 2 octobre, à 15 h. 30, en l'église Saint-François d'Assise, 92, rue Sadi-Carnot, à Vanves, où l'on se réunira.

LES LABORATOIRES ANTIR
sont en mesure, actuellement, de satisfaire leur nombreuse clientèle en
SAVON ANTI-RIDES
ANTIR
seul savon de cette composition, à la mousse abondante et douce, d'une efficacité certaine, à base d'un nouveau cold cream anti-rides vitaminé neutralisant les inconvénients du savon et recommandé par les peaux délicates.
Dst : PHARM. HERB. PARFUM. GDS. MAGAS.
Gros : 9, rue Buffault, Paris, TRU.83-57
France - Angleterre - Amérique

CANADIENNES
FOURREES MOUTON
Directement chez le FABRICANT
ROBERT GARNIER
24, rue du Buisson-St-Louis (10e)
(Dans la cour) - Métro : Belleville

LUMO Detective
Toutes missions confidentielles
Enquêtes, Surveillances, Filatures
42, CHAUSSEE-D'ANTIN. TRI. 66-06

PORCS 3.000 francs - 18 kilos. Franco port emballage. Venir choisir. - Ecrire Porcherie ROC, à Pont-Saint-Chrétien (Indre).

SOMMER POLICE PRIVEE 38e ANNEE
ENQUETES. RECHERCHES. SURVEILLANCES
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
94, RUE St LAZARE TRI.08-09

ACHETEZ, CONSTRUISEZ
MAISON, FERME, TERRAIN
CREDIT à long terme
délai garanti
Rien à payer en cas de décès
BUILDING Sté, 92, r. de la Victoire

ROUFF *, Détective
Ex-Inspect. Sûreté - Réputation mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
21, rue Le Peletier (9e) PRO. 25-75

Céd. direct. CH.-ELYSEES appart. commerc. entres. 5 p. pples, 4 lign. téléph., loy. mod., bail 9 a. 1.800.000 PIERRE, 5, r. du Baigneur, Mon.92-81

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués
4 B
D France-soir 3

Paris privé de beurre
400 tonnes ce mois-ci au lieu de 1.500

L'APPROVISIONNEMENT de Paris en lait s'est un peu amélioré, bien peu, puisque avec les 550.000 litres en moyenne des arrivages actuels, les enfants de 4 à 10 ans n'ont pas reçu leur demi-litre quotidien.

L'année dernière, à la même époque, la capitale recevait plus de 700.000 litres. Et pourtant, le litre de lait coûte deux fois plus cher. Ce n'est pas l'encouragement qui a manqué à la production.

Côté beurre, on n'enregistre même pas cette légère progression. Septembre se termine et les deux tiers au maximum des consommateurs ont pu seulement être servis sur la base de la maigre ration de 100 grammes débloquée au début du mois et cela, sans la moindre attribution aux régimes et aux bénéficiaires de suppléments : le rationnement le plus sévère de l'année.

C'est que les services du Ravitaillement n'ont disposé que de 400 tonnes environ contre les 1.500 réunies les mois précédents.

La raison ? La grève plus ou moins avouée devant la collecte qui s'affaiblit de plus en plus dans certains départements (Seine-Inférieure, Ille-et-Vilaine, Côtes-du-Nord) où elle devient presque inexistante.

Comme au mois d'août, plus du tiers des consommateurs parisiens vont-ils être privés, pour septembre, de leurs pauvres 100 grammes de beurre ?...

Nous avons posé la question aux services de M. Beylot (distribution) et à la préfecture de la Seine (répartition parisienne). On s'est borné à nous répondre avec mystère et circonspection qu'elle était à l'étude. Il faut espérer que cette étude sera courte et qu'elle conduira à la mesure réclamée par les ménagères qui n'ont eu jusqu'ici que du beurre-papier : la prorogation des tickets de septembre et à condition qu'il y ait du vrai beurre avec...

Pour octobre, les prévisions ne sont guère plus rassurantes. A ce jour, les services du Ravitaillement ne préparent encore qu'une distribution de saindoux.

Pour servir une ration de beurre, il faudra sans doute faire un prélèvement sur le stock de frigo, pourtant peu substantiel, et destiné à l'hiver.

L'augmentation sensible des prix du lait et du beurre n'a guère eu pour conséquence, jusqu'ici, que d'enrichir le marché noir où le beurre ne quitte sa retraite qu'à l'appel de 1.000 et 1.100 francs au kilo.

Germain MANDLE.

MYSTERIEUSE TENTATIVE DE MEURTRE A LA SANTÉ
Un prisonnier blessé à coups de couteau par un détenu inconnu

LES prisons sont devenues, en France, le dernier refuge de la liberté : on s'en évade, les anciens ministres de Vichy y tiennent conseil... On essaie aussi d'y tuer...

Il y a quelques jours les gardiens de la Santé découvraient dans un couloir une forme inanimée... L'homme râlait encore : il avait reçu deux coups de couteau l'un à la cuisse, l'autre à la poitrine, à quelques centimètres du cœur.

« Ils me tueront »

On transporta la victime à l'infirmerie... Mais comme il manifestait une peur maladive, on finit par le transférer à Fresnes... Il craignait encore pour sa vie. Il répétait : « Ils me tueront »...

On ne tira aucune autre précision de sa bouche. On ne put jamais savoir quel codétenu avait eu l'audace de commettre un crime à l'intérieur d'une prison. Aux gardiens, à son avocat, Me Théodore Valensi, l'homme refusa de donner des noms.

On fit une enquête : la victime était un certain Georges Mesmin, 42 ans, détenu pour avoir volé à une Américaine une énorme émeraude estimée à plusieurs millions.

L'émeraude découpée avait perdu toute valeur

Première malchance : ne pouvant écouler la pierre, trop grosse, Mesmin avait voulu la morceler. Maladroit, il l'avait si mal « découpée » qu'elle avait perdu toute valeur...

On ne put jamais obtenir qu'il réintègre la Santé... Il affirma que certains de ses camarades l'avaient menacé « d'avoir sa peau un jour ou l'autre ».

« Ils sont armés », précisa-t-il.

L'examen de la blessure avait prouvé qu'elle avait été commise à l'aide d'un couteau à cran d'arrêt. Il y avait donc dans la prison un détenu qui, malgré les fouilles, avait réussi à dissimuler une arme...

Et l'on enferma Mesmin à Fresnes, la Santé ayant été jugée plus dangereuse pour lui que le coin d'une rue louche.

J. L.

L'inconnue de Viroflay aurait été assassinée

Bien que l'hypothèse du suicide paraisse la plus vraisemblable, les inspecteurs chargés d'éclaircir la mort de la jeune femme dont le cadavre fut découvert dans les bois de Viroflay, penchent pour la version du crime.

En effet, le revolver de gros calibre qui fut retrouvé près du cadavre portait sur la crosse de vagues traces d'empreintes assez anciennes et qui ne correspondent en aucune façon avec celles de la victime.

COURSES DE LEVRIERS

1re course. — **MAUVIETTE, Géant, Gentiane.**
2e course. — **MARSHALL, Pompon, Ginette.**
3e course. — **GITAN, Martine, Potinière.**
4e course. — **MIMEUSE, Maidonne, Castje's Lady.**
5e course. — **FANTOCHE, Landy's Colleen, Rutliant.**
6e course. — **BALLYNENNANN BREEZE, Pistard, Belvere Blue.**
7e course. — **BOLDO, Bob, Piscine.**
8e course. — **COOLAGH CHARLIE, Périscope, Light Lustre.**

A Marseille : l'affaire des faux dollars fait démarrer la campagne électorale
(De notre correspondant particulier J.-M. AUDIBERT)

MARSEILLE, 30 septembre (par téléphone). — L'affaire des trois milliards de faux dollars — la plus importante qui ait jamais été découverte — a donné le départ de la campagne électorale à Marseille.

Il s'agit vraisemblablement d'un fait divers important. Mais qui se suffit à lui-même. Cependant, une partie de la presse locale le relie à d'autres affaires : gang de la Banque d'Indochine, Cagoule, Plan Bleu, etc... De fil en aiguille, on évoque les noms d'importantes personnalités politiques, accusées de collusion avec les trafiquants de la place de l'Opéra (de Marseille).

Les élections municipales approchent...

Pour certains, Sinibaldi, toujours en fuite, est mêlé à l'affaire des faux dollars de Ventabrun, puisque Vergès, arrêté à Paris, alors qu'il essayait d'écouler des faux billets dans le bar du faubourg Poissonnière, le connaissait bien.

Une monstruosité

Pour une partie de la presse locale, la mise en liberté de Leca et de Baoleschi — les deux camarades de Sinibaldi, avec qui ils se trouvaient dans le taxi de Montalivet — est une monstruosité. Et elle s'est attaquée violemment au commissaire Truchi, chef de la 9e brigade mobile, qui les a fait mettre en liberté, l'accusant d'avoir cédé à des pressions politiques.

Du reste, cette attitude de certains journaux marseillais a provoqué une vive réaction du Syndicat national des commissaires de police, qui a publié un communiqué protestant contre ces attaques et expliquant qu'en raison de la législation en vigueur il était impossible de détenir plus longtemps Leca et Baoleschi, contre lesquels aucun délit n'avait pu être retenu.

Sinibaldi dans le coup ?

Hier, dans la journée, M. Truchi a convoqué les frères Guérini, Leca et Baoleschi pour savoir s'ils n'étaient pas au courant d'une participation de Sinibaldi à l'affaire des faux dollars.

Fait à souligner : Baoleschi n'était pas présent. A-t-il été empêché ou était-il absent de Marseille ?

Bien entendu, l'entrevue n'a donné aucun résultat.

Le feu au central téléphonique de Bordeaux

GRENOBLE, 30 septembre (A.F.P.) — Un incendie s'est déclaré au central téléphonique de Grenoble. Les communications télégraphiques et téléphoniques sont interrompues avec cette ville.

GINA-LA-BRUNE

SUITE DE LA PAGE 1

continue Gina. Mon neveu était parti. Gardan sortit de son lavabo. Avec sa barbe de quatre jours et ses yeux battus, il faisait vraiment peine à voir. Il m'expliqua comment il s'était évadé, comment il avait passé la nuit à errer dans Paris. J'étais affolée. Mais, enfin, lui dis-je, rendez-vous compte : j'héberge un assassin. Alors, Gardan jura : il paraissait si sincère que jusqu'à la fin de mes jours je croirai ce qu'il m'a dit en cette minute. Ce qu'il me dit, c'était textuellement ceci : « Non, je » ne suis pas un assassin, Gina. Je vous » jure que je ne suis pas un assassin. » Comment, autrement, pourrais-je encore aimer ma mère ? Je vous demande » de me croire. Je n'étais pas dans la » voiture quand Baudine fut tué. Ceci » aussi je le jure. Pour l'instant, je ne » peux pas m'expliquer. Mais, plus tard, » je pourrai me défendre. Et ce que je » vous demande, ce n'est pas grave : » hébergez-moi un ou deux jours seulement. Après, je partirai. »

» J'eus encore la faiblesse de ne pas réagir. Je sortis.

Je partirai dans deux jours

» Le samedi soir, je revis encore Gardan. Il s'était installé dans ma chambre. Il avait dormi. Mais, en entrant, je l'avais réveillé. Il avait fouillé dans le buffet de ma cuisine et il avait trouvé à manger. Une question se posait : où allais-je passer la nuit ?

» Partez, je vous en supplie, partez, dis-je encore à Gardan. La nuit, maintenant, tombe vite. Dans une heure vous pourrez sortir sans risque.

» Gardan ne voulut rien entendre.

» — Je sais que ce que vous faites n'a rien d'agréable, répondit-il. Mais, malgré tout, ce ne sera pour vous que deux ou trois mauvais jours. Si je sortais, pour moi ce serait bien pis.

» Une fois de plus, je ne réagis pas. Les dés étaient jetés. »

Gina mit dans une petit valise une robe de chambre et quelques effets. Elle avait trouvé : elle irait se réfugier chez sa mère. Quand son neveu rentra, elle lui dit que sa mère venait de téléphoner et qu'elle les invitait à aller passer le week-end chez elle en grande banlieue. Cette fois, le gosse ne parla plus du lavabo, que Gardan avait réintégré. De ce côté, tout allait bien. Vers 8 heures, la femme et le gosse sortirent. Une heure plus tard, ils étaient chez la mère de Gina.

« Pourtant, dimanche matin, je voulus revenir chez moi pour voir ce qui s'y passait, continua Gina. Sous le prétexte que j'avais oublié une robe, je retournai à Puteaux. Gardan était toujours là. Je le trouvai encore couché.

» Maintenant, il était absolument amorphe. »

Puis la journée du dimanche passa.

Lundi, au début de l'après-midi, Gina revint encore à Puteaux. Gardan n'avait pas bougé. Il lisait un livre de Jules Verne, « 20.000 lieues sous les mers », appartenant au neveu de la jeune femme.

Pour la quatrième fois, Gina le supplia de partir. Cette fois, il accepta :

— C'est entendu, dit-il. Je ne sais pas encore où j'irai, mais je vous promets que ce soir, dès que la nuit sera tombée, je quitterai votre appartement. Je vous devrai mille mercis, Gina... »

Mais, l'après-midi, Gardan devait être arrêté.

« Je jure que je ne l'ai pas donné »

A nouveau, Gina s'interrompt quelques instants.

— Non, reprend-elle, ce n'est pas moi qui ai « donné » Gardan. Je jure que ce n'est pas moi. Certes, j'avais bien envie de me débarrasser de lui. Si j'avais été un homme, je crois même que je l'aurais menacé pour qu'il parte. Mais le « donner » à la police, jamais.

« En sortant de chez moi, où je venais de quitter Gardan hier au début de l'après-midi, je fus abordée dans la rue par deux hommes qui surveillaient la maison. C'était les policiers.

» — Nous savons que Gardan est chez vous, dirent les deux hommes. Est-il armé ?

« Sans comprendre encore très bien la situation, machinalement je répondis que non.

» — Vous allez marcher devant nous, dirent encore les inspecteurs. Vous ouvrirez la porte, comme si vous étiez seule.

« Je remontai l'escalier, poussée par les deux hommes.

« Gardan se laissa arrêter sans faire un geste.

« Quand les policiers entrèrent, il était encore en train de lire « Vingt mille lieues sous les mers »...

CHARMY
Cannes - Le Touquet - Hollywood
présente sa collection d'hiver tous les jours à 15 heures à partir du 1er octobre
27, rue du 4-Septembre, PARIS

CANAPÉS-LITS
L'IDÉAL 1, BOUT DES FILLES DU CALVAIRE
CHEZ LE PRODUCTEUR
FACE MÉTRO - SAINT SÉBASTIEN

Madame, n'hésitez plus : offrez à Monsieur notre « ceinture en serpent » ou en lézard, à grosse boucle chromée.
Ainsi, pour 500 francs, tous frais compris, vous ferez un heureux.
Donnez la tuile à la MAISON RUSSO, 3, rue de Marseille, LYON.

PIÈCES D'ARGENT
démonétisées
Achat pièces de 1 fr. : 10 fr.; 2 fr. : 20 fr.; 5 fr. : 55 fr.; 10 fr. : 18 fr.; 20 fr. : 36 fr.
FRANOR, 68-70, rue Amelot, Paris

RÉOUVERTURE
annuelle des cours sur place de RADIO-TECHNICIEN, TELEVISION, METTEUR AU POINT, CONSTRUCTEUR. Inscription le 2 octobre, à 20 h, INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 92, bd Sébastopol - ARC. 72-84

BIJOUX OPERA
6, rue Caumartin (1er étage)
ACHAT et VENTE
BIJOUX - PERLES - BRILLANTS

ACHAT TRÈS CHER BIJOUX
27 Brillants, Argenterie, Perles, etc. 954 Italiens. Société Hor. SUISSE

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE
23, BRILLANTS
Bd ITALIENS. ELIE (Rés. 64-17)

Achat comptant PIÈCES d'ARGENT de 1 fr. : 9 fr. ; de 2 : 18 ; de 5 : 50 ; de 10: 16; de 20: 32; et tous BIJOUX MICHEL, 6, pl. Madeleine (2e étage)

BASCULES
Tous appareils de pesage
ACHAT-VENTE-RÉPARATIONS
C.C.O., 15, r. Arsenal - ARC. 46-68

GIMPEL FOURREUR
Transformations :-: Créations
Voyez nos modèles, nos prix
12, rue du Mont-Thabor, Paris
(près place Vendôme) - OPÉra 78-23

Les secrets de la guerre de 40

SUITE DE LA PAGE 1

L'initiative du maréchal Keitel ne prend pas au dépourvu l'amiral Raeder. L'armée a beau réduire ses exigences, le commandant en chef de la marine ne se tient pas pour vaincu. Il oppose au plan Keitel deux objections : la marine ne sera pas prête avant le 15 septembre. Le front proposé par l'armée est beaucoup trop large.

Reader contre-attaque

Le 31 juillet a lieu une nouvelle conférence au quartier général de Hitler, au Berghof.

COMMANDEMENT EN CHEF DE LA MARINE — Berlin, 1er août.
Conférence du 31 juillet
OPERATION « SEE LOEVE » (2)

« Le commandant en chef de la marine rapporte que les préparatifs sont menés à fond. On peut conclure de l'expérience acquise durant cette période que la date du 15 septembre est la plus reculée que l'on puisse fixer pour l'opération, à condition que les préparatifs ne soient pas retardés par des circonstances imprévisibles dues au temps ou à l'ennemi.

Le Führer. — Quelles seront les circonstances atmosphériques vers la fin de septembre ?

Le commandant en chef de la marine. — Selon les expériences enregistrées sur un long espace de temps, elles sont généralement mauvaises aux environs du 20 septembre, mais bonnes à la fin du mois et dans la première moitié d'octobre.

a) La marée, la lune et l'obscurité sont trois conditions dont il faut tenir compte. Ne seront donc favorables à l'opération que les périodes :
1. Du 20 au 26 août ;
2. Du 19 au 26 septembre.
La période d'août est hors de question, les préparatifs ne pouvant être terminés à temps.

b) L'armée a demandé que le débarquement couvre un large front, du détroit de Douvres à la baie de Lyme. Les transports partis du Havre et de Cherbourg devront donc gagner, virtuellement sans escorte, les abords immédiats des principales bases britanniques de Portsmouth et de Plymouth. Le déchargement des cargos aux deux points d'atterrissage occidentaux durera trente heures et, durant ce temps, ils resteront au large des côtes. **C'est injustifiable.**

Le commandant en chef de la marine est donc de l'avis que la traversée doit être d'abord concentrée sur le détroit de Douvres, autant que possible sur Eastbourne. Il est évident que cette opération sera ainsi rendue plus difficile pour l'armée.

La meilleure époque pour l'opération, toutes choses considérées, sera mai 1941.

Le Führer décide comme suit : « Une tentative doit être faite pour préparer l'opération pour le 15 septembre 1940. On décidera si l'opération devra être effectuée en septembre ou remise à mai 1941, après que l'aviation aura concentré ses attaques sur le sud de l'Angleterre pendant une semaine. »

La quinzaine qui suivit cette décision du Fuehrer donna lieu à la plus dramatique controverse entre partisans du « front large » et tenants du « front étroit ».

Le chef des premiers était le colonel-général Halder, chef d'état-major de l'armée ; ceux des seconds, l'amiral Schmenwind, chef d'état-major de la Marine.

Le 7 août, se trouvant en présence l'un de l'autre, ils en vinrent presque aux mains.

« Je rejette absolument, déclara Halder, les propositions de la Marine. Du point de vue de l'armée, je les considère comme un pur suicide. Je ferai aussi bien de faire passer les troupes qui devront débarquer sur un front aussi étroit par la machine à faire des saucisses ! »

Shmenwind répliqua aussi vertement que la Marine allait vers un suicide si elle acceptait d'effectuer le transport dans une zone trop vaste. La supériorité de la Marine britannique était trop forte.

Le compromis

Après de nombreuses discussions, l'armée et la Marine arrivèrent enfin à un compromis.

COMMANDEMENT SUPREME
TRES SECRET
OBJET : « SEE LOEWE »
QUARTIER GENERAL DU FUEHRER
16 août 1940

1.) Le 16 août, le Fuehrer a pris les décisions suivantes :

a) Les préparatifs pour l'opération qui doit être effectuée le 15 septembre sont à poursuivre. Les ordres définitifs ne seront pas donnés tant que la situation ne sera pas claire.

b) Les préparatifs pour le débarquement dans la baie de Lyme sont à abandonner.

c) Des dispositions sont à prendre de telle façon qu'on n'exclue pas la possibilité d'une attaque sur un front étroit, celle-ci serait-elle ordonnée à la dernière minute, et qu'on laisse ouverte la possibilité d'un unique débarquement dans la région de Brighton....

SIGNE : KEITEL.

Ce n'est que le 27 août que les décisions définitives purent être prises. Les débarquement devaient s'effectuer dans quatre zone principales : de Folkestone à Dungeness, de Dungeness à Cliff's end, de Bexhill à Beachy Head, de Brighton à Selsey Bill.

Le premier objectif à atteindre devait être la ligne allant de Southampton à l'embouchure de la Tamise.

Le 3 septembre, une directive du Fuehrer fixait la date du débarquement.

COMMANDEMENT SUPREME
OBJET : OPERATION SEE LOEWE.
QUARTIER GENERAL DU FUEHRER
3 septembre 1940

Les dates suivantes ont été décidées pour l'achèvement des préparatifs en vue de l'opération See Loewe.

1.) Le dernier jour pour le départ de la flotte d'invasion a été fixé au 20 septembre et celle du débarquement au 21 ;

2.) Les ordres pour le lancement de l'attaque seront donnés le jour J, moins dix, probablement donc le 11 septembre ;

3.) Les derniers commandements seront donnés au plus tard le jour J, moins trois, à midi ;

4.) Tous les préparatifs doivent pouvoir être décommandés 24 heures avant « zéro heure ».

SIGNE : KEITEL.

Prochain article :

Les fausses estimations de Canaris

LA DIRIGEOMANIE VUE PAR LES « CHAUSSURES D'ART LEPICART », PARIS
(Suite)
L'interdiction pour les enfants de jouer avec les serrures des portières de chemin de fer vient d'être renforcée par une recommandation de nos services financiers. En effet, outre le danger qui peut découler de cette pratique, on doit envisager l'usure des pièces composant la serrure. Il est même demandé aux voyageurs de n'entrer ou de ne sortir que par groupe de cinq, afin de réduire au minimum l'usure des gonds.

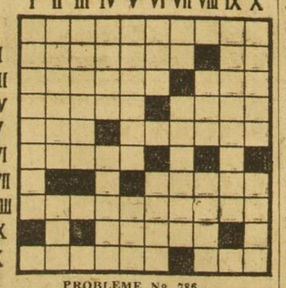
BK
MIEUX QUE SUR MESURE
PRÊTS A PORTER
Retoucher en nos ateliers portailleurs spécialisés
COSTUMES dep. 5.200
TAILLEURS dep. 4.980
IMPERMEABLES-GABARDINES
RUE DE ROME 57
MÉTRO : EUROPE et St LAZARE

Mesdames, choisissez vos fournisseurs

Un bon riz s'achète chez Tou-Cha-Tou, à Nankin.
Un bon ravioli s'achète chez Parmezani, à Rome.
Un bon chewing gum s'achète chez Bill Bocket, à Chicago.
Un bon chewing gum s'achète chez Bill Bocket, à Chicago.
Des Chaussures d'Art Lepicart s'achètent chez RUBENS, 954, rue St-Honoré (métro : Palais-Royal).

STUDIOS • COSYS
BEAUX MEUBLES
RUSTIQUES de qualité
LES ATELIERS D'ART RUSTIQUE et MODERNE
10, RUE de la PÉPINIÈRE

NOS MOTS CROISÉS



PROBLEME No 786.

HORIZONTALEMENT. — I. Il ne se nourrit pas de ratatouille (10 lettres). — II. Qui jouit des honneurs de son titre (7). Préfixe (2). — III. Petit écrit (6). Ville du Pérou (3). — IV. Donna les couleurs de l'arc-en-ciel (5). Pâtisserie (4). V. Il donne envie de s'évader (3). Filtre naturel (6). — VI. Qui a subi une opération photographique (5). VII. Parfumé avec une graine digestive (5). — VIII. En dehors du sujet (10). — IX. Regarda de haut (5). — X. Accidents (6). Romancier populaire (3).

VERTICALEMENT. — I. Liqueur alcoolique (8 lettres). — II. Affaibli (6). Opération de délicat (3). — III. Ancienne mesure (6). — IV. Eliminations (4). Les prendre, c'est se détendre (5). — V. Ne prend pas la meilleure façon de contredire (6). Avant lui, certaines fumées étaient inconnues (3). — VI. Ne laissé pas sa place (3). Te comportes (4). — VII. Adverbe (2). Ils fournissent un bon bois de chauffage (6). — VIII. Coule en Asie (3). Conduiras (4). — IX. Torquine (8). — X. Découle de (5). Crochet (4).

Solution du problème no 785

HORIZONTALEMENT. — I. Enchères. — II. Carabinier. — III. Huile. Test. — IV. As. Entasse. — V. Fêlée. Item — VI. As. Clé. — VII. Ubayé. Ss. — VIII. Doré. Peste — IX. Nanis. Oo — X. Ad. Do. Pipe.

VERTICALEMENT. — I. Echafaud. — II. Naufrageur. — III. Cri. Ars. — IV. Hâlée. Yezd. — V. Ebène. Io. — VI. Ri. Fs. — VII. Entaille. — VIII. Siesta. Sol. — IX. Esse. Stop. — X. Artémise.

LES TISSUS D'ORSEL
mettent en vente, à partir de ce jour, un grand choix de lainages pour robes et MANTEAUX et de soieries de toute première qualité à des prix très intéressants
NOS STOCKS RÉCLAME ÉTANT LIMITÉS CHAQUE PORTEUR DE CETTE ANNONCE SERA SERVI EN PRIORITÉ
11, rue d'Orsel, PARIS-18e - Métro : Anvers

En plein cœur de Paris... à côté du Casino de Paris
LE CENTRE RADIOPHONIQUE
26, rue de Clichy, Paris (9e)
METRO : TRINITE
présente
le GRAMMONT
9 LAMPES
le poste le plus puissant d'Europe
TOUTES LES GRANDES MARQUES :
DUCRETET « haute musicalité »
STECORA, le poste mappemonde, une révolution dans la présentation
- LIVRAISON IMMEDIATE - REPRISE ANCIENS POSTES
VENTE A CREDIT
PUBL. RAPY

A partir de 1900 au COMPTOIR DU Bd St MARTIN
ACHETEZ UNE MONTRE DE QUALITÉ
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
CHRONOS-SPORT 17 RUBIS. 9.500
MONTRES de DAMES depuis 2.600
Grand choix de montres en or de 6 marques SUISSES
25, Bd St MARTIN - PARIS

FAUTEUILS CUIR
RUBIN Frères, FABRICANTS-SPECIALISTES
33 fg Saint-Antoine dans LA COUR (à gauche) Métro : Bastille
CANAPÉS-LITS

COMMERCES-LOCAUX-GERANCES
REPERTOIRE UNIQUE
RAPIDITÉ PAR LE CHOIX
En confiance ROY
9, rue de Clichy Tri. 14-48 et 69-36
Act. ce jour : Bureaux 4, 6, 8, 10 pièces plein centre

AVIS IMPORTANT
On nous communique que Parisec, le spécialiste du vêtement de pluie, 34, bd Bonne-Nouvelle et 8, bd Magenta, est ouvert sans interruption de 10 à 19 h., sauf dimanche et lundi. Parisec offre en ce moment des imperméables de toute beauté, des gabardines pure laine, de superbes canadiennes, des imperméables spécialement étudiés pour enfants à des prix imbattables.

Ceci intéresse tous les jeunes gens et jeunes filles tous les pères et mères de famille
L'ECOLE UNIVERSELLE, la plus importante du monde, vous met en mesure, par son PRESTIGIEUX ENSEIGNEMENT PAR CORRESPONDANCE, de faire chez vous, en toutes résidences, à tout âge, aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches, de vaincre avec une aisance surprenante les difficultés qui vous ont jusqu'à présent arrêté, de conquérir en un temps record le diplôme ou la situation dont vous rêvez. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse.
Br. 36.940 : Etudes secondaires complètes depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Math. spéciales, préparation aux examens des Bourses, aux deux parties du Baccalauréat (Classique, Moderne, Technique).
Br. 36.941 : Classes primaires. Brevets.
Br. 36.942 : Licences (Droit, Sc., Lettres).
Br. 36.943 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 36.944 : Carrières administratives, Ecole nationale d'Administration.
Br. 36.945 : Travaux publics et Industrie : Electricité, Radio, Mécanique, Automobile, Aviation, Dessin Industriel ; Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 36.946 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 36.947 : Carrières du Commerce, Comptabilité, Sténo-Dactylo, Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 36.948 : Orthographe, Rédaction, Calcul, Ecriture.
Br. 36.949 : Langues étrangères.
Br. 36.950 : Air, Radio, Marine.
Br. 36.951 : Dessin d'art, Peinture, Professorats.
Br. 36.952 : Solfège Chant, Harmonie, Composition, Piano, Violon.
Br. 36.953 : Couture Coupe, Mode.
Br. 36.954 : Secrétariats.
Milliers de brillants succès aux baccalauréats, brevets et tous examens et concours.
ECOLE UNIVERSELLE
59, boulevard

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

A la santé du sport de France

par Jean ESKENAZI

Il y a au moins un domaine où tout va bien en France. C'est dans celui du sport.

Il n'y a pas une nation sportive dans le monde qui peut se piquer d'un éclectisme aussi complet.

La France a des champions dans toutes les spécialités et les dernières « consultations » ont été vraiment satisfaisantes.

A Monaco, aux championnats d'Europe de natation, Alex Jany et ses camarades ont fait une impressionnante moisson de lauriers.

A l'occasion des Journées Léo-Lagrange, les athlètes français ont amélioré trois de leurs records nationaux, démontrant ainsi que leur sport si pur peut être aussi spectaculaire et qu'on a le tort de l'enfermer trop souvent dans un rigorisme de secte religieuse.

Le football, depuis le début du championnat, révèle des progrès très sensibles. Le travail en profondeur commence à porter ses fruits et les entraîneurs français sont maintenant demandés à l'étranger comme l'étaient naguère les entraîneurs britanniques ou de l'Europe Centrale.

Ombres

Chaque tableau a ses ombres et le sport français n'aussi les siennes.

Notre tennis s'est « dévirilisé ».

Le souvenir de la Coupe Davis est lointain, très lointain. Les héritiers des Mousquetaires ne sont même pas des Cadets.

Seul Yvon Pétra a le tempérament d'un « Mousquetaire ». Quand on va désormais à Roland-Garros, on a l'impression de se trouver dans un endroit snobinard qui aurait pour titre « Le court sur le Toit ».

Enfin, les défaillances trop répétées de nos coureurs cyclistes n'ont leur cause que dans « le mal de l'occupation ».

Pendant cette période, les coureurs cyclistes ont été des petits prébendiers pour qui l'argent a été trop facile.

Ils étaient ravitailleurs ou représentants en pièces détachées avant d'être des coureurs cyclistes. Ils en ont perdu l'habitude de la lutte. On ne fait pas impunément plusieurs métiers.

Si la mode du footballeur-bistrot avait continué à sévir, les footballeurs professionnels seraient exactement ce que sont les coureurs cyclistes.

Ils auraient fait passer le comptoir avant le stade, oubliant qu'ils sont des athlètes payés pour qui l'on paye pour les voir évoluer.

Il n'y a qu'une nouvelle génération pour sauver le cyclisme sur route en France.

Parce que les « anciens », à force de demander des cachets, finiront bien par prendre la pilule !

Championnats des hors-bords sous le patronage de « France-soir » et « Record »

Mme Galopin et Caron veulent s'attribuer les titres nationaux

Dimanche prochain, 5 octobre, se déroulera sous le patronage de « France-soir » et « Record » la dernière compétition comptant pour le Championnat de France de hors-bords.

On se souvient que les trois dernières épreuves disputées à Paris, Evian et La Baule furent remportées par Caron, Gerbaud, Robine en 1.000 cm3 et par Mme Galopin — vainqueur trois fois — en 500 cm3. Les mêmes as du hors-bord se retrouveront sous le Pont de l'Alma dimanche dès 14 h. 30.

Cette course sera spectaculaire, car les nombreux virages ne manqueront pas. Evoluant à près de 100 kilomètres-heure, Mme Galopin, Caron, grands favoris, pourront s'adjuger les titres nationaux.

D. M.

AMATEUR DE CLASSE INTERNATIONALE

BAOUR préfère l'aisance à la gloire olympique...

Lorsque Fernand Vianney prépare ses élèves pour les grandes rencontres internationales, à l'Institut de Joinville, Monsieur l'Educateur national ne manque pas de prendre des notes personnelles...

Ce n'est pas d'hier que nous connaissons l'ami Fernand et c'est avec plaisir qu'il nous a communiqué ses appréciations sur le jeune poids léger Roger Baour, qui entrera dans la carrière « pro » jeudi soir à Wagram.

« Né à Paris, il y a 21 ans. Taille : 1 m. 70 ce qui est une appréciable hauteur pour un homme de cette catégorie !). Excellentes dispositions (sens de la boxe, opportunité de l'instant, etc.). Ne cherche pas assez la « série » lorsqu'il a touché « sec ». Elève difficile à tenir. »

En bref, un diagnostic favorable à l'épanouissement d'une jolie carrière...

En tout cas, voici venu pour Roger Baour, amateur de classe internationale, le moment de démontrer que son goût pour le professionnalisme n'est point qu'une superficielle « idée » de jeune homme ! A-t-il assez grogné, pesté, sous le maillot du « pro », le jeune poulain de Raymond Perrier...

« Du temps de perdu ! », maugréait Baour. La Fédération comptait le conserver pour les Jeux olympiques (l'an prochain). Mais ces messieurs, oreilles battues par les bruyantes réticences de Roger, ont été en quelque sorte contraints de lui donner sa liberté.

Marié récemment, Baour voudrait bien forcer rapidement sa situation de « Français moyen ».

Si la vigueur de sa manière égale son désir de réussir, Baour pourrait se tailler assez rapidement une belle et fructueuse notoriété. Son cas est fort intéressant à suivre...

Georges SCHIRA.

Jean ROBIC vexé par COPPI veut se montrer... sprinter !

Dans la course à travers Lausanne, Fausto Coppi a remporté une nouvelle victoire.

La grande victime de cette épreuve fut le petit Jean Robic, qui dut céder le pas au champion italien peu après la mi-course. Fermo Camellini termina second et sa colère même donna l'explication de la défaite du petit champion français.

— Jean Robic porta son attaque au plus mauvais moment. Dans son désir de battre non seulement Fausto Coppi, mais en même temps tous ses adversaires, il lança l'attaque la plus folle et la plus présomptueuse.

Jean Robic, l'oreille basse, était bien obligé d'en convenir à l'arrivée.

— J'ai l'excuse de ne pas connaître la technique des courses de côtes, dit-il ; si cette épreuve était à refaire je me défendrais beaucoup mieux, j'en suis sûr; car, encore en ce moment, je suis en forme.

» Je ne tarderai pas à rentrer à Paris. Samedi prochain je serai à Bagatelle pour la Ronde des champions. A cette occasion, j'effectuerai ma grande rentrée parisienne; je tiens à ce qu'elle soit remarquable. De plus, sur ce circuit, je pourrai démontrer que je ne suis pas seulement un grimpeur, mais aussi un très bon routier sprinter.

Rocky Graziano avait déserté en 42

...Il serait déchu de son titre mondial

La presse américaine vient de soulever une nouvelle affaire Rocky Graziano. Disqualifié par la commission athlétique de New-York, présidée par le colonel Aegan, Graziano devait retrouver sa licence et, par conséquent, l'autorisation de boxer au Madison Square Garden au début d'octobre.

Brusquement, nous apprenons aujourd'hui que Rocky Graziano avait déserté l'armée américaine le 21 février 1942. Repris seulement le 2 juin à New-York, il était passé en cour martiale le 23 et condamné à 10 mois de prison au fort Leaven Worth.

L'affaire est dévoilée aujourd'hui. C'est un beau scandale.

Naturellement, on parle déjà de déchoir Graziano de son titre mondial.

Voilà de nouveaux horizons pour Marcel Cerdan. Il nous est à nouveau possible d'entrevoir la solution annoncée dans « France-soir » il y a deux mois : une compétition ouverte, compétition ouverte, compétition dont les principaux participants seraient : Cerdan et La Motta.

J. C.

8... 9... 10... K. o. !...

● **On parle d'un match Palermo-Villeneuve à Naples, fin octobre.**

● **Kid Dussart demanderait à l'E.B.A. de destituer l'Italien Proietti de son titre européen. Proietti, qui devait rencontrer Dussart le 28, à Bruxelles, est parti aux U.S.A.**

● **Ce soir, au Central, réunion amateurs.**

● **Le 12 octobre, à Stockholm : Wilson-Olle Tandberg.**

● **Ce soir, à Helsinki : Wanès-Pillulanen.**

Une organisation *France-soir* et *Record*

L'as des as CARRARA entre dans la "Ronde"

Carrara, l'as numéro un, tentera de renouveler samedi prochain 4 octobre, à Bagatelle son succès du Critérium des As.

La Ronde des Champions, sur 100 km., accueille en lui un nouvel hôte de marque.

Après Vietto, Robic, Idée, Teisseire, Lazarides, le champion de France de poursuite Carrara entre dans la « danse ».

Il sera encore dans son élément sur ce circuit difficile. On se souvient de quelle manière il s'adjugea la victoire derrière derny.

La L.V.B. va fêter ses vainqueurs

BRUXELLES, 3 septembre (De notre corr. part.). — La L.V.B. fera grandement les choses lorsqu'elle fêtera, le 11 octobre, Schérens et ses champions.

Au cours d'une cérémonie à l'hôtel fédéral, il recevra le trophée Gentil et Schérens entrera enfin en possession de son maillot arc-en-ciel.

Après quoi, banquet officiel. La L.V.B. offrira une montre à Poeske, le même cadeau qu'en 1933 après son premier titre de champion du monde. Et cette fois, on ne lui demandera pas, comme alors, de verser une large quote-part pour l'achat de son propre présent...

HIER SOIR, À LA PISCINE DE CASABLANCA

JANY a réalisé 56 sec. aux 100 m.

...mais a échoué par manque de visibilité dans sa tentative contre le record

CASABLANCA, 30 septembre. — Hier soir, au stade nautique Georges-Louis, Alex Jany a échoué dans sa tentative contre le record du monde du 100 mètres nage libre, dont il est déjà détenteur.

Après un premier essai, au cours duquel il dut s'arrêter, Jany se remit à l'eau une deuxième fois. Malheureusement, par suite de la mauvaise visibilité, il manqua plusieurs de ses virages mais réalisa cependant 56".

Au cours du 100 mètres brasse, que remporta Nakache, le jeune nageur marocain Brandenbourg battit le record du Maroc et d'Afrique du Nord avec 1'15"1/10.

Jany et ses camarades quittent Casablanca aujourd'hui, pour se rendre à Alger.

Cinq à un à Nancy... et nous pouvions gagner !...

prétendent joueurs et dirigeants du Red Star

Le « vert » porte-t-il la guigne au Red Star? On serait tenté de le penser. Car dimanche, à Nancy, les Audoniens ayant dominé toute la première mi-temps, restèrent bel et bien... « verts », à la sortie, car nous avions manqué maintes occasions faciles.

— Durant toute la première mi-temps, nous a dit hier soir M. Villemain, il n'y avait qu'une seule équipe sur le terrain : la nôtre ! Je vous assure (et d'ailleurs tous vos confrères seront d'accord sur ce point) que nous faisions feu des quatre fers. Le public de Nancy, satisfait de l'exhibition de nos joueurs, nous encourageait. Cela vous paraît peut-être exagéré ! C'est pourtant comme ça. Notre jeu, fait de petites passes à ras de terre, avait déconcerté les Lorrains. A la mi-temps, nous étions à égalité de buts : un partout, et tout semblait nous sourire, lorsque...

« Las ! Scolary fut blessé et ne vint plus sur le terrain. Notre entraîneur ne se découragea pas pour cela, et le but marqué par l'arrière Pinon, qui remonta tout le terrain, comme ses jambes du « onze » réduit à dix le voulaient, et Delachet avait stoppé ce dernier, fut crucial du match.

« Pauvre Delachet ! soupire M. Villemain, il n'était vraiment pas dans un jour faste... Tant pis, il fera mieux la prochaine fois, car je vous assure que nous n'avons nullement désespéré.

« Je crois que la blessure de Scolary (froissement du métacarpe, et de la fémure, comme je le craignais) n'est pas de suite. Le moral reste intact, et nous cherons d'effacer cette mauvaise journée.

« Non, vraiment, nous ne sommes pas cela ! conclut le directeur sportif, entraîneur des « vert et blanc » de Saint-Ouen.

A samedi, M. Villemain !

Raymond ROUSSELIN.

Marcel Hansenne a gagné 160 mètres en onze ans

Marcel Hansenne a choisi :

— Aux Jeux Olympiques, ma distance sera le 1.500 mètres, a-t-il décidé.

Hansenne n'est pas assez vite — croyons-nous — pour espérer se situer dans le peloton des tout premiers mondiaux. Par contre, ses qualités de lutteur, sa vitalité et ses facultés de récupération doivent lui permettre d'inquiéter les meilleurs coureurs de 1.500.

Sur cette distance, ses progrès sont énormes. En 1936, Hansenne courait le 1.500 en 4'10"4/10. Samedi, il vient d'être chronométré 3'47"9/10. Soit en onze années une amélioration de 22"5/10. Près de 160 mètres en onze ans.

Jacques CHAPUS.

Pierre Rebillard nous a confirmé, hélas, sa décision de prendre sa retraite professionnelle. Il espère terminer la saison amateur brillamment par la course Paris-Troyes, dimanche prochain. Après quoi, il se reposera et se mariera fin octobre.

VERBRUGGHE, successeur de PIOT s'est bien acclimaté à Cannes

Les spectateurs du match Stade Français-Cannes ont apprécié la tenue du portier cannois Verbrugghe.

Ce jeune goal de 22 ans est Méridional depuis quelques mois seulement.

Né le 16 juillet 1925, à Neuve-les-Mines, il commença à jouer au football en 1939, avec les minimes du R. C. Lens. Sélectionné d'Artois et des Flandres en cadets et en juniors, il est passé pro en 1945 et resta toujours fidèle aux couleurs « sang et or ».

Piot ayant décidé d'abandonner le football professionnel à la fin de la saison dernière, Cannes se mit d'accord avec Lens et le fit venir sur la Côte d'Azur.

Pour la première fois, il changeait de club!

Un peu dépaysé par le changement de climat, accablé par des critiques injustes, il avait déçu lors de ses premières sorties parce qu'il doutait de lui.

Mais Schwartz lui a redonné confiance et, au cours de ses trois derniers matches contre Nancy, Marseille et le Stade, il s'est montré en gros progrès.

— C'est la première fois que je joue à Paris par beau temps, nous a-t-il confié en rangeant dans sa valise une paire de gants qu'il avait apportée en prévision de la pluie. Je crois aussi que c'est ma meilleure partie dans la capitale.

Cannois de fraîche date, Verbrugghe a conservé l'amour de son ancien club, Lens, dont il continue à porter les couleurs puisqu'il arbore un magnifique pull-over « or » aux poignets couleur « sang ».

Pierre LAGOUTTE.

⊙ ⊙

● **PROUFF VA REPRENDRE** sa place dans la ligne intermédiaire de Rennes, Rabistenek reprenant sa place comme inter, dimanche, contre Sochaux.

● **BIHEL II, BLESSÉ** à Nice, n'est pas certain de pouvoir tenir son poste d'arrière, dimanche, à Angers. Gallyano le remplacerait.

Grillon et Hon probables contre Lille

Grillon et Hon, atteints d'une crise de furonculose, n'avaient pu jouer dimanche contre Cannes.

Hon, le plus sérieusement touché, avait même dû entrer en clinique. Il en est sorti maintenant. Son état est satisfaisant et l'on espère qu'il pourra tenir son poste dimanche prochain contre Lille.

Grillon, lui aussi, va beaucoup mieux. Après avoir assisté en spectateur à la défaite de son équipe, il nous a confié :

— Ma crise de furonculose est terminée. Je me suis reposé aujourd'hui mais je reprendrai ma place à Lille.

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT

Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.

DEMANDES D'EMPL. 60

Secrét. tr. capab. long. exper. initiat. exc.réf. peut remplacer patron, recev. client, cherche sit. Mlle DEJEAN, 14, av. du Maine

Dame 44 a., seule, ch. loge conc. Couplez, 143, r. Libre-Pensée, Romainville. Mo Mairie Montreuil.

Chauffeur P. B. méc. ch. place. Offre dépt. Sées. Mme BOUVIER, 9, Mozart, Vélizy-Villacoublay, S.-O.

Maçon cél. 25 a. excell. réf. ch. Mpl. Paris, prov. Fleury, 2, av. de la Porte-Brancion. VAU. 05-30.

Dame 47 a. anc. comm. édu. ac. fem. tte conf. int. tr. b. cuis., ch. empl. ch. pers. seule ten. mais. et comm. Ecr. No 8.867, Fr.-soir.

Dame sténo-dact. ch. secrét. apr.-midi comm., angl. Ecr. BESSON, 47, bd de la Chapelle, Paris.

Sté-dact. angl. franç. ch. trav. copies et corr. Tél. PRO.33-98.

J. H. 25 a. b. éd. parl. angl. ch. trav., soir et samedi. Libre de 20 à 24 h. Ecr. No 1.956, Fr.-soir.

Manneq.1m.66.ch.pl.st.Ec.9.511,F-s

H. 34 a. 2 enf. lib. 2 jrs p. sem et soir. ch. trav. div. ou écrit. Ecr. Savart,32,r.Raspail,Ivry (S.).

F. 22 a. ch. place hôtel ou rest. Se adresser : Mlle FRANCINE, 56, rue de Passy, Boulogne-Billan.

Dame 45 a., fem. chambre hôtel Nice. Libre à part. 15 oct.Marty, 3,r. du Languedoc, Toulouse.

Dame cherche travaux mains ouvrlet sur filage routité. Ecr. No 298, « France-soir ».

Secr. sténo-dactylo tr. cap., réf. 1er ord., ch. pl. stab. b. rétr. Ecr. P. R. No 457, France-soir.

Bon. st.-dact. dem. trav. copie. Ecr. R. 550 6.620, France-soir.

Jne Fem. 24 a. b.éduc. et prés. conn. trav. ch. pl. fem. de ch. d. prêt chez Mr ou Dame seul. Ecr. P.R., No 305, France-soir.

TRADUCTIONS soignées publiées Anglais, Allemand, Italien, Techniques ou non. DESCHEZ, 39, sq. des Peupliers, Gob.10-43.

Infirm.exc.ch. garde ste couches à sortir mère et enf.ou convalescent réf.1er ord. Benard,41,av.Versailles

Séc. veut app.rép.mach.bureaux cond. spéc. Grosjean, 3, rue Berthelot ISSY-les-MOULINEAUX

GARDES D'ENFANTS 120

Ch. pers. sér. enf. 17 mois env. Par. Barreau, 10,r.Lacrételle.

Enf. dep. 3 a., b. n.,hyg.,gd parc. Colas, L'Isle-Adam. Tél. 198.

TRAVAUX A FAÇON 200

J. fil. poss. mach. a ecr. cherche trav.à dom. Ecr.No 9.971, Fr.-s.

Répar. meub. sièg., tapiss. pain. cannage, vernis. Carini, 16, bd Soult (12e). Téléph. ROQ. 58-09.

Dame cherc. travx écrit, compt. à domic. Antige,115,r.Flandre.

Retournage pardessus 2.500 fr., répar. Mathias, 5 bis, rue Liancourt (14e). SUF. 55-38.

Trav. peint. décor.pap. trav. devis. VICTOR. ARC. 00-52

CALFEUTROR

Voici l'Hiver, faites calfeutrer v. appartem. v. bureaux par CALFEUTROR qui clôt herm. portes et fenêtres. 20 fr. le mètre tout posé. Techno-Hygiène, 9, Alex Dumas. Mo Bastille. ROQ. 32-55.

Peinture tx travx. LIO. Suf.64-38

Travaux. Peinture. Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR.53-63.

OFFRES D'EMPLOIS 250

Bons méc. conn. Diesel. Garage Ornano, 109, r. Mont-Cenis.

Offr. situat. à Mme ou Mlle sans conn. spéciales. Mise au cour. gratuite. Gains 15 à 30.000 selon capacités. Se prés. 14 à 17 heures Hubert, 54, rue Monmartre, 3e ét.

3 à 40.000 fr. par mois assur. à Mess. dynamiques et ambitieux capables prendre initiatives. Références exig. Se prés. M. JUTON, 20, r. de la Victoire, à 17 h.

Sté STEIN et ROUBAIX, 24-26, rue Erlanger, demande

DESSINATEURS

fumisterie, mécanique générale, installations de chauffage grosses chaudières. CANTINE

Emballeur professionnel demandé Ets Richard, 25, r.Mélingue-19e

Cab. Immobil. dem. J. Gens act. Sérieux. Situat. d'aven. Se présent. REMY, 83, rue de la Victoire.

Négoc. Démarch. Fds Cce. Publ. Assur, PIAZZA, 7, bd St-Denis.

Bon vendeur-étalagiste vêt. hom. Ecr. Merle, rue Augereau.

NEGOCIATEURS

Ttes branch. exper. gr. publ. ass. 27 r. Turbigo, BONNET GUT. 57-78, 3e-34

Courtiers public. 1ère force. Déb. s'abst. Fixe sér. apr. essai 15 jours. Export. 9, rue de Hanovre.

URGENT

Pour extension branche Populaire IMPORTANTE Cie FRANÇAISE recherche CADRES qualifiés avec MOYENS ACCRUS, BRILLANTE SITUATION sera offerte à CANDIDATS SÉRIEUX, libres de tout engagement.

Ne pas se prés. Ecr.: L.-F. BANS, 101, rue Croix-Nivert, PARIS.

Importante Maison Radio demande SECRETAIRE dactylo fem. très capable VENDEURS connaissance radio non obligatoire mais très capables.

VERNISSEURS pour boîtes et meubles radio. BONS GAINS ASSURÉS. RADIO-LUMIÈRE,85,bd Magenta.

Ingénieur-Chef approvisionneur, possédé connaissances techniq. SOFIM, 21,r.Madrid, Paris (8e).

Aide-cuis. dem. cliniq. Arc.82-18.

Bne lingère repas. pr clinique. Tél. ARC. 82-18, 14 à 19 hres.

Rech. chef de chant. pr trav.de fumisterie réf.exig. cond.int. S.F.A.M., 203, r. Vaugirard (15e)

Femme de chamb. connais. cuisine. Téléph. ARC. 82-18.

Tr. b.Electricien en voit.sér.réf. exig. Garage, 20,r. Brunel-17e

On dem. Passementière pr brod. cousues. Liboz,267,r.St-Honoré Bne cuisin. pr cliniq. Arc. 82-18.

OUVRIERS **RESSORTIERS** et complets demandés d'urgence. BERNARD, 8,r.du Chalet (10e).

Tourn.f.tion P1 P2, S.U.R., 4,r. C.-Dallery-11e. Cant. prim.int.

Dessinat. pet.étud. entret.mécan. élec. Ecr. âge réf.exig. PIEUX FRANKI, 54,r.Clichy, Paris (9e)

Offrons belle situation et place avenir à Ingénieur ou similaire 30-35 ans, actif, ambitieux, dynamique pour diriger important atelier répar. auto 100 ouvriers. Logement assuré. Ecr. ALEXANDRE, 5, rue Caudron, AMIENS.

NEGOS de mét. Gr. Publ. cité assure Gros pourcentage, candidature équip. 2 pers. serait particulièrem.étudiée. MARFAN, 5, rue du Havre (8e).

Fourreur dem. bon vend. b.réf. b.prés. SIMON, 79,r.La Boétie

REMMAILLEUSE ou J.F. pr apprendre, suscept.tenir glérance. VITOS, 267, r. St-Honoré, Paris.

STOPPEUSES à dom. dem. trav. assuré toute l'année. S'adres. 44, rue de Montparnasse, PARIS

ON DEMANDE OUVRIERS

(18-35 ans) pour travail en 3x8 Se présenter mercredi, 8 h. 30.

OUVRIERES

(18-25 ans) pour travail en 2x8 Se présenter vendredi, 8 h. 30.

KODAK - PATHE

30, rue de Stalingrad, Vincennes. (Métro : Bérault).

Imp.Sté rech. collaborateurs jnes ambit. ayt bne instr.gén. désir se faire sit-aven. Se prés. mardi ou mercr. 15 à 17 h. Bur.Cambon. M. Garnier, 374,r.St-Honoré,Paris

Cherchons LITHOGRAVEUR. Elg.33-72

Permis de conduire. Sérieuses références exigées. C.I.C.A.M., 116, Champs-Elysées, PARIS (8e arr.).

DESSINATEUR pour petites étud. Se présenter ou d'exécution. CHAUDRONNIER sachant souder à l'arc et à l'autog. dem. par Chaudronnerie d'Ermont (Matériel route). 1 rue du Professeur-Daste.

terrassiers pr trav. banl. Sud. B. FORCLUM, 87 bis, r. Sartoris, à LA GARENNE.

On demande ébéniste-vernisseur, S'adresser 109, boulevard Sébastopol, PARIS.

Dem.vendeur ext.petite démonst. Urg.Ecr.P. Lebuy, bur.96,Paris

TRES BONNES **OUVRIERES CARTONNIERES** POUR COFFRETS DE CONFISERIE DE LUXE Non spécialisées s'abstenir. CARTONNERIE DE LUXE ANDRE LARGUEZE, 9, r. Lamartine, Pré-St-Gervais. (Métro : Porte-de-Pantin)

Urgent. Demandons vendeuse journaux, bonne présentation exigée. M. BONNEAU, 100, rue Réaumur, Paris. Service Départ.

CABLEURS SCHEMAS et plans téléphonie.

S.A.C.M., 1, av. A.-Briand, Arcueil. Cantine. 10 m. Pte Orléans

On dem. Apprentis techniciens métreurs chauffage prés. par parents. Brevet ou analog. Zaalroll, 20, r. de Seine, Paris.

Mécaniciens-ennes pr vêtem.cuir. Goldberg, 15, r. Dussoubs-2e.

Courses et livraisons garçon, solide santé, 18-20 ans, présentation, bonne moralité, permis conduire touriste. Max Factor, 11, rue Royale, 9 à 10 heures.

Ponceur ou manœuvre sérieux pr ponçage meubles, pl. stable. W.M., 61,r.Vivienne, de 9 à 10 h.

● *Bureau*

Dem. sténo-dact. pr pl. République tr. expérim. sér.réf. Ecr No 199, Berger, 17, r. Vivienne.

Dem. jne fille sténo-dact. Dargois, 8, r. Francs-Bourgeois

On demande :

B. EMPL. ECRIT

sér. réf., b. rémunéré. DELOBELLE, 2,passage Moitrier,Paris

On dem. J.F. et J.G. 16-18 a. insp.équiv. rev. J.F. et J.G. 14-16 a. C.E.P. pr trav. bur.manut. ARGUS, 37, rue Bergère

On demande bonne sténo-dactylo bien rétribuée. Se présenter : 26, r. Anatole-France Levallois.

On dem. STENO-DACT. expérimentée. Entreprise Rouzaud et Fils, 4, impasse d'Antin, PARIS.

DACTYLO Aide-Comptable **FACTURIERE** main. S.E.R.B., 17, r. Pagès, Suresnes. Lon.20-50

Cie ELECTRO-COMPTABLE, 9, r. Georges-Huchon, Vincennes, recherche

POINTEAU

dégagé oblig. militaires. Bon salaire, situat. stable. Cantine. Ne pas se présent. Ecrire références au CHEF DU PERSONNEL.

DACTYLOS EMPLOYEES AUX ECRITURES S.A.C.M., 1,av.A.-Briand, Arcueil 10 m. Pte d'Orléans. CANTINE

DACTylos FACTurières très expérim. COREX, 1 ter, rue d'Estienne-d'Orve, Courbevoie (S)

Tr. bonne Secrétaire partic. sténo-dact.25-35 a. présent.impec. aim. trav. écr. ou téléphon. R. GOULOT, 46,r.Fabert. INV.31-73

On demande :

AIDES-COMPTABLES

Se prés. F.E.R., 5, r. Ferrus-14e, le matin, sauf samedi.

Une homme AIDE-COMPTABLE. Ecrire Voix-Publicité, 12, boulev de la Madeleine, PARIS.

BEAUGODOT, 22, place de la Madeleine, demande : STENO-DACTYLO. Référ. exigées.

● *Couture, mode, confect.*

URGENT. TRES BONnes VENDEUSES COURant FOURRURE BIEN RETRIBUEES

FURPEL, 42, Chaussée-d'Antin.

Dem. entrepreneurs p.mant. et robes.Marnell,24,r.Vignon,Paris

On dem. mécaniciennes au dehors pr blousons sport, chemisiers dames. Letourneux, 14, av. Nemours, Livry-Gargan (S.-et-O.)

On dem. ouvrières mant. taill pr atel. et domicile. Marcelle Politano, 89, bd Beaumarchais.

On dem 1ères mains qualifiées couture, trav. stable. Cantine. Près de la gare Saint-Lazare. René Philippe, 21, rue de Milan.

Cher. **TRICOTEURS** j. 12 chons et 13 14 Trav. ass. toute l'an. Urgent. Anny Biatt, 27, bd Malesherbes.

Imp. Fabr. de Bonneterie ch. raccoutreuses expér. dans leg meilleures conditions. Sér. réf. exig. Dbut, s'abst. NOUMITA, 7,r.Moret.

On demande une COUPEUSE confection pour dames, une MECANICIENNE et une REPASSEUSE. Se prés. 24, rue LA COMMANDERIE, 25, rue de Cléry, PARIS

OUVRIERES pour SOUTIEN-GORGE demandées. Se présent. MARJO, 20, avenue Mac-Mahon.

SOUT.-GORge, GAInes Bon. ouvrières atel. ou dom. dem. p. mais. Saunier, 6, r. Chabanais.

On dem. une bonne couepeuse pour tronnière pour dame et enf. Une bonne couepeuse pour lingerie et une bonne boutonnière. Une bonne confectionneuse pour l'atelier. S'adresser à M. KALITZA, 47, rue Turbigo, PARIS.

Cde Mais. gaines, lingerie dem. Mannequins 44 haut. 1 m. 73 pour présentat. modèles. S'adr. AMEP, 37, r. Glén.-Foy. Lab.21-67

Bon ouvr. tailleur costume, manteau dame pour atel. moderne, bonne coupeuse série, pl. stable. Nalevanski, 9, fbg Poissonnière.

D. tr. b. prem. coupeuse-essay. Le 3e stat. Réfr. lite Couture exigée. 20.000 mois à débuter. Tél. : KLE. 85-17, de 9 à 10 h.

On dem. 1re modéliste robes lainages et fin conf. (genre cout.) Se prés. ven. ref., de 15 à 18 h. **R. ROBERT** 124, r. de Boétie, Paris.

On dem. tr. b. ouvrières main et 1 ouv. coupeur. Hluchy, Fourrures 117, Mouffetard. Elg.33-72

PLACE STABLE et bons appartements sont offt, à bonnes **ESSAYEUSES** sér. référ. Hluchy, Fourrures, 11, rue Marbeuf, Paris-8e. Tél. ELY. 33-72.

Dem. coupeuse patronnière atel. et ouvrières domicile modèles tabliers fem. et enf. CONFECTIONNOUV, PARIS, 56, r. Vinaigriers, PARIS, sauf mercredi et jeudi.

Mon Gauthier, 5,r.Bouchardon (10e), dem. ouvrière qualif. p/ faire belle confection à domic. Se présenter avec modèles.

Confection Homme dem. Mécanicien ou unes b. rétribuées. VETIER, 27, r. Quinéfgnaud. (14e).

On dem. très bon Régleur ou Réglieuse pr vest.hom., cols et revers, ainsi que Presseur pr vestons et pantal. Bien rétribués. Trav. tig. l'année. Ets ROYA, 35, r. des Francs-Bourgeois, PARIS.

COUPEUSE et CHEF atel.conf. b. confect. pr dirig. atelier. Ecrire, 24, av. Marigny, PARIS

Mson Cout. dem. 1re atel. et vendeuse av.clients. Opé.27-04

Dem. façonnier tricot tiss jauges. BER, 38,r.Et.-Marcel-2e.

Très bon second d'atelier tailleur, sachant parfaitement régler travail. NINA RICCI, 20, rue des Capucines, PARIS.

● *Gens de maison*

Bonne de conf. dévouée, logée, réf. p.professeurs, 1 enf.2 ans Simon, 23,av.Mac-Mahon.Ga.61-50

Dem. bonne à tout faire, nop log., bien nourr., b. pay., réf. exig. Tomianka, 8, rue d'Enghien

Asiatique hôtel dem. 1me chamb référ. 15,r.Jean-Goujon-Gare (16e).

Ch. gouv.f.de conf. b.ménag. pr 2 ten.pav.proch.banl. Se prés.10 à 12 h. Delaegère,90,bd Magenta

● *Industrie*

I.P.M. 92,r.des Archives, dem. ouvrières à dom. pr pte maroq. pl.stab., bon. condit.

SIMCA NANTERRE

163-185, av. G.-Clemenceau

TOLIERS

Aut.158, 12 min. Pt de Neuilly. Cantine. Coopér. Avant. sociaux.

On demande BONS **TOURNEURS** PROFESSIONNELS

Se prés. Ets BRIERE, 20, rue Pierre-Lhomme. COURBEVOIE.

SIMCA NANTERRE

163 à 185, av. G.-Clemenceau

Régleurs-Tourneurs
Régleurs-Fraiseurs
Rectifieurs
Fraiseurs-Outilleurs
Tourneurs-Outilleurs

Aut.158, 12 min. Pt de Neuilly. Cantine. Coopér. Avant. sociaux.

On demande pour Automobiles : BON MECAN. ELECTRICIEN PEINTRE AU PISTOLET SELLIER EN SECOND LEVEILLE, 18, r. J.-César (12e)

15e ARR. 31, QUAI DE GRENELLE

TOURNEURS sur parallèle

ALESEURS

PONTonniers ELINgueurs

CHAUFFEUR Chaudière charbon

MENUISier EMBALeur

PEINTRE en Bâtiment Visa N° 1-12-02-3.605.

AGENT TECHNIQUE pour contrôle de fabrication. Se présent. Sté d'Electricité, MORS, Service technique, 11, rue Feth, à OLICHY (Cantine).

Tes FORMALITES au Registre du Commerce ou des Métiers ainsi qu'aux Offices professionnels. RAPIDITE. DISCRETION. Dld.89-46. Bel, 25,r.Marsoulan-12e

Industriel disposant gds LOCaux modernes et capitaux désire entrer en relations avec FABRICant

CONFECT. DAMES ou autres indust. pr dével. aff. Ecr.seul. Thienpont,10,sq.Var-20e.

Maison suisse d'importation et d'exportation en train de se créer, cherche

COLLABORATEUR

en France, qui pourrait représenter ses intérêts dans ce pays. Les candidats connaissant bien les questions d'importation, d'exportation et de clearing sont priés de faire offres sous chiffre O.P.A. 8.569 à DE OREELL FUSSLI-ANNONCES, LANGENTHAL, Suisse.

GÉRANCES 250

2 Gérances lib.mag.tissus et bonneter. E.l., 35,r.de Berne (8e).

Gér. lib. Revue corp. connue.60 Ga.vals. Piazza, bd St-Denis

REPRÉS.COMMles 350

I. GENS actifs b.présent.pas timides lib.-oblig. mil. bel.sit. ds représ. Se prés apr.-midi. S.F.A., 17, r. Mathis

Recherchons Paris et toute la France Représ. plaques chimiques désirant s'adj. représ. décalcomanies industrielles. Ecr. avec références No 259, R. P.C., 59, r. St-Lazare, PARIS.

Sté Crédit dem. courtiers H. F. Paris-banlieue. Voir HAYE, 21, rue Rochechouart, de 14 à 17 h.

Import. Sté Produits de toilette dem. Représentants jeunes, actifs, expérim. et câlib. de préférence pvt voyager tte la France. Santé parfaite indispensable. Ecr. en indiquant curric.vit., réf. maximum. Fixe, frais, prémes. profes. et prétent. DINBOUR, 75, Ch.-Elysées, Paris-8e.

OCCAS. DIVERSES 350

ACHAT cher Vêt. b.four. linge, argenterie,meub. Mag.suiv.6-17 ELIE, 22,r.St-Jacques.Obs.83-12.

ACHETE PIANOS

Daude, 75,av.Wagram. Wag.34-17

SANS INTERMEDIaire paie tr. cher draps vêtem. hom. pardessus,habits, smok. Fourman, 12,r.Maistre.Mon.48-82 (pl.Clichy)

INDustriel ch. mach. à écr. et calcul. JAOHN. JAS.67-29.

ACHAT MACHINES à écr. et à calculer. Ets L.M. 178,r.Crimée. Nor.79-16

ACHAT meubl. prix. TAPIS Réparat. Teinture. Chatel, 6, r. Therèse. RIC. 38-58.

Achète **MEUBLES**, Bibelots, Tapis Argenterie.Appartements complets. CLI. 03-32.

Vds mant. astrakan gde t. et gde sortie manteau. Tél.Ent.20-86 d. 10 à 12 h., 14 à 18 h. pr r.-vous

Secrét. cherche 1 mach. à écr. 1 à calc.Mlle A. Marie. Tru.24-49

ACH. MACH. à Cdre. COM.07-60

Ach.1 frigidaire. Sab.40-51. Vel.

Dem. coupeuse patronnière atel. et ouvrières domicile modèles tabliers fem. et enf. CONFECTIONNOUV. PARIS, 56, r. Vinaigriers, PARIS, sauf mercredi et jeudi.

Mon Gauthier, 5,r.Bouchardon (10e), dem. ouvrière qualif. p/ faire belle confection à domic. Se présenter avec modèles.

Confection Homme dem. Mécanicien ou unes b. rétribuées. VETIER, 27, r. Quinéfgnaud. (14e).

On dem. très bon Régleur ou Réglieuse pr vest.hom., cols et revers, ainsi que Presseur pr vestons et pantal. Bien rétribués. Trav. tig. l'année. Ets ROYA, 35, r. des Francs-Bourgeois, PARIS.

COUPEUSE et CHEF atel.conf. b. confect. pr dirig. atelier. Ecrire, 24, av. Marigny, PARIS

Mson Cout. dem.